



Service Diocésain de Formation
18 Rue Mégevand
25000 Besançon

LECTURE FAMILIERE ET PRIANTE DE LA BIBLE

Evangile selon Saint Matthieu

Année A

Quelle est cette parole ?

Ecoutez donc, gens du monde : procurez-vous ces livres qui contiennent les remèdes de l'âme. Au moins le Nouveau Testament, les Actes des Apôtres, les Evangiles.

Pénétrez-vous-en.

Ce n'est pas à moi, dit-on, de lire l'Écriture sainte, c'est à ceux qui ont renoncé au monde. Et moi je vous dis que vous en avez plus besoin que les moines. Eux sont préservés par leur genre de vie. Vous, au contraire, vous êtes dans la mêlée, exposés sans cesse à de nouvelles blessures. C'est pourquoi vous avez un besoin continu de trouver votre force dans l'Écriture. J'ai une faveur à vous demander : que le premier jour de la semaine ou le samedi vous preniez chacun en main le passage des Evangiles qui doit être lu dans l'assemblée ; que vous vous installiez chez vous pour le lire et le relire, que vous exploriez ce qui y est dit, que vous notiez ce qui est clair et ce qui est obscur.

Tout étant ainsi bien pesé et repesé, venez à l'assemblée. Vous retirerez et Nous aussi, grand profit d'une telle étude...Beaucoup m'allégueront leurs affaires, tout leur travail. Fallacieux prétexte ! La preuve, c'est qu'ils bavardent avec leurs amis, fréquentent les théâtres, assistent aux courses ; mais qu'il s'agisse de s'occuper de religion, vous estimez que cela ne mérite pas le moindre intérêt. Autre excuse : on n'a pas de livres ! Que des gens aisés parlent ainsi, c'est simplement risible.

Saint Jean Chrysostome

L'Equipe Diocésaine de Formation avait édité de 1998 à 2001 des livrets animateurs concernant les quatre évangiles pour en proposer une 'lecture familière et priante'.

Cette année, le Service Diocésain de Formation a refondu et actualisé le premier de ces livrets de 'lecture familière et priante', et l'a mis à votre disposition sous format 'pdf' sur le site du Service de Formation.

Comme les trois autres livrets, celui ci se veut un outil de travail à l'usage des groupes qui désirent méditer la Parole de Dieu.

Il avait été conçu pour répondre :

- . à un besoin plus grand des chrétiens de lire la Bible, de se nourrir de la Parole de Dieu, de prier avec cette parole
- . à une orientation diocésaine datant de 1997, reprise par le Conseil pastoral diocésain : *'Faire Eglise autrement implique de restaurer le tissu ecclésial trop souvent marqué par la routine et la simple habitude. Partager la foi, y compris les doutes et questions devient une nécessité : tout ce qui va dans ce sens contribue à la construction de l'Eglise.'*

Ce livret s'adresse plus particulièrement à l'animateur du groupe. Chaque fiche a été élaborée dans le souci de lui donner des éléments pour soutenir la réflexion de son groupe, ainsi que pour l'aider à approfondir le message de foi qui se dégage du texte. Bien entendu, il ne s'agit pas pour lui de vouloir tout redire au groupe, à lui de choisir parmi tous ces éléments ceux qui lui paraissent essentiels et qui correspondent à ce qui a été partagé dans le groupe.

Il est important que l'animateur veille à ce que le groupe suive la démarche en trois temps de cette méthode de " lecture familière et priante " qui est extraite du numéro spécial 'Prions en Église' de 1997.

En ouvrant ce livret, vous trouverez :

- . une présentation de la méthode : lire le texte ; le méditer ; le prier
- . une étude de textes extraits de l'évangile selon Saint Matthieu, pris parmi les évangiles proposés au cours de l'année liturgique A

LA LECTURE SAINTE DANS UN GROUPE

Lire à plusieurs un texte biblique apporte généralement une autre dimension à la lecture sainte. Mais comment procéder ? Voici une proposition parmi d'autres. Elle fonctionne déjà dans un groupe de cinq à dix personnes. Le texte biblique est choisi parmi ceux qu'offre la liturgie de la messe.

La rencontre commence par une courte prière. Puis ce sont les temps de l'observation, de la méditation et de la prière selon la méthode décrite ci dessous.

Prière ou chant pour se préparer à la lecture sainte

On se rappelle la parole de Jésus : « Quand deux ou trois personnes sont rassemblées en mon nom, je suis au milieu d'elles » (Mt 18, 20). On peut ensuite formuler une invocation comme : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1 S 3, 10) ou encore : « Toi seul, Seigneur, as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). On peut encore s'adresser à l'Esprit Saint. Un chant connu de tous aide à se rassembler et à créer le climat de prière souhaitable.

Le temps de l'observation

- ✓ Un des participants lit à haute voix et lentement le texte choisi.
- ✓ Ensuite, pendant 5 à 7 minutes de silence absolu, chacun observe les éléments qui font le texte (par exemple : les mots à densité religieuse, les personnages, les mouvements, les lieux, les titres donnés à Jésus, ... etc.).
- ✓ Enfin, à tour de rôle, chacun en une ou deux phrases seulement, exprime au groupe l'élément de son observation qui lui semble le plus important.

Ce temps d'observation suppose que chacun ait devant les yeux la même traduction du texte biblique. L'observation se fait au crayon à la main, pour souligner les mots et les expressions qui semblent caractéristiques de l'enjeu du texte.

Le temps de la méditation

- ✓ Une deuxième personne relit le texte à haute voix.
- ✓ Pendant 5 à 7 minutes de silence, chacun reprend le texte et essaie de percevoir la foi qui s'y exprime, et comment cela résonne ou non pour sa propre foi.
- ✓ Nouveau partage. Chacun, en une phrase ou deux, résume ce qui lui semble l'enseignement de foi du texte et comment cela interroge ou non sa propre foi.

Afin qu'un tel échange reste sur le plan personnel, chacun s'efforce de s'exprimer à la première personne ('Je', 'pour moi', 'je vois dans ce texte ...') et évite des formules impersonnelles ou générales (comme le 'nous', ou 'le texte dit'). Il s'agit ici d'une simple communication. On ne doit engager aucune discussion.

. Le temps de la contemplation ou de la prière

- ✓ Une troisième personne relit le texte à haute voix, lentement.
- ✓ Pendant 5 à 7 minutes de silence, chacun prie à partir de son observation, de sa méditation, et aussi de ce qu'il aura entendu des autres. Dans cette prière on n'oubliera pas d'utiliser si possible des mots du texte. Chacun choisit, en fonction de la tonalité du texte, la forme de prière qui lui convient : confiance, louange, pénitence, demande, intercession ...
- ✓ Dernier partage. Chaque participant brièvement reprend devant les autres une ou deux expressions de sa prière. Chacun retiendra l'une ou l'autre formule de l'échange pour l'emporter avec lui et la reprendre dans sa prière personnelle au cours de la journée ou de la semaine.

. Conclusion

On terminera la rencontre par une prière de l'Eglise connue de tous (le Notre Père, le Magnificat, une des formulations du Credo de la messe ...).

Chacun accueille ce que disent les autres sans porter de jugement et sans commentaire. Le but de la rencontre n'est ni l'étude du texte, ni une discussion sur le texte, mais un partage simple et sobre de la lecture croyante de chacun.

Extrait de '*Prions en Eglise*'
(Numéro spécial)

L'Equipe du Service Diocésain de Formation reste, bien entendu, à votre écoute, pour vous aider dans ce parcours si besoin.

N'hésitez pas à nous contacter :

Service Diocésain de Formation
18, Rue Mégevand
25000 BESANCON

Mel : formation.besancon@icloud.com
Tel : 03 81 25 28 27

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

Matthieu : un 'évangile'

L'évangile selon Saint Matthieu n'est pas placé devant les trois autres parce qu'il serait considéré comme le plus ancien, ou parce qu'à la différence du deuxième et du troisième, rattachés à des disciples, il est présenté, lui et le quatrième, comme l'œuvre d'un apôtre selon certains commentateurs. La primauté de cet évangile vient de l'utilisation privilégiée qu'en a faite l'Eglise de la fin du premier siècle et des décades suivantes. Sans doute la place importante que ce livre accorde aux paroles de Jésus, lui vaut d'être le plus souvent cité ...

Matthieu a rédigé un 'évangile', c'est à dire une 'joyeuse nouvelle' à l'adresse de gens qui doivent apprendre ou réapprendre que Jésus vit et agit aujourd'hui pour ceux qui croient en lui. Il s'agit d'asseoir la foi en sa Résurrection, de rétro projeter en quelque sorte la lumière de cette résurrection sur des faits antérieurs : des gestes, des paroles et la mort résurrection de Jésus. Les évangiles ne fournissent pas les éléments suffisants pour bâtir une biographie. Au reste, la rédaction des évangiles est donc l'aboutissement d'une histoire complexe que l'on peut schématiser en trois étapes :

. Jésus a prêché en Palestine, de l'an 28 à 30 environ, entouré de quelques témoins qui ne songeaient nullement à écrire

. Les années 30 à 60 sont celles de la formation des premières Eglises et de la mise en forme des traditions sur Jésus. Ses témoins directs et de nouveaux disciples ont prêché en mémorisant, puis en mettant par écrit des paroles et des miracles de Jésus, le récit de sa Passion, ... Ils se constituaient des sortes d'aide mémoire pour les principaux besoins de leurs ministères, à savoir la mission d'annoncer Jésus ressuscité aux Juifs et aux païens, la vie liturgique des Eglises, la catéchèse permanente de la vie chrétienne

. A partir des années 60, différentes Eglises ont connu à la fois des persécutions et des crises internes. Certains responsables ont alors jugé nécessaire de rédiger des évangiles suivis pour répondre aux difficultés de ces communautés qui devaient se référer, non plus aux témoins directs de Jésus à présent disparus, mais aux traditions éparses élaborées dans les décennies précédentes. Parmi divers évangiles ainsi produits (y compris ceux que nous appelons 'apocryphes'), l'Eglise du 2^{ème} siècle a entériné quatre œuvres : celles de Marc, Luc, Matthieu et Jean. Car la vérité des évangiles ne vient pas d'une exactitude journalistique, mais de leur cohérence avec la foi vécue. En d'autres termes, ce sont les Eglises anciennes qui ont sélectionné ces quatre évangiles comme représentant de manière complémentaire les traits authentiques du Christ en qui elles croyaient et de la vie chrétienne qu'elles s'efforçaient de mener.

L'évangile, miroir d'une communauté

Matthieu apparaît à la fois comme le plus juif et le plus anti juif des évangélistes. Cette tension invite à repérer l'environnement juif de son œuvre, le rapport qui se dessine ici entre Juifs et chrétiens et donne quelque idée de la communauté à laquelle est destiné cet évangile.

✓ *L'environnement juif*

Dans la Palestine des années de Jésus, deux pôles dominent la vie religieuse et sociale : le Temple, avec son grand prêtre et tout un clergé, et la Loi de Moïse, interprétée par les scribes. Autour de ces deux pôles gravitent des courants et des groupes aux pratiques et aux opinions diverses : ce sont les Pharisiens, les Sadducéens et autres Hérodiens qui défilent au long des pages de Matthieu, lequel fait même allusion parfois, sans les nommer, aux Esséniens qui menaient une vie recluse. Il s'agit ici de rappeler simplement que l'influence de ces différents groupes s'équilibrait plus ou moins dans la société juive.

Il n'en va pas de même après l'an 70, quand les Romains détruisirent Jérusalem et son Temple. Désormais, le judaïsme n'a plus qu'un pôle, la Loi de Moïse, et qu'un parti dominant, les Pharisiens assistés de leurs scribes, les autres groupes se trouvant rapidement marginalisés.

Or, en comparant ces deux situations, avant et après 70, on comprend vite que Matthieu écrit après la ruine de Jérusalem à laquelle il fait même allusion (Mt 22, 7) : ses Pharisiens omniprésents sont moins ceux avec qui Jésus eut affaire que ceux avec qui débattaient les chrétiens des années 80.

✓ *La Communauté de Matthieu : Juifs et chrétiens*

On le voit, Matthieu procède à un constant va et vient. Par exemple, pour éclairer les chrétiens des années 80 dans leurs rapports avec les Pharisiens, il se réfère au comportement de Jésus à la fin des années 20.

Mais la situation nouvelle des années 80 le conduit à compléter et à infléchir les mots et gestes de Jésus pour leur conférer une force nouvelle.

Avec bien des incertitudes, certes, de tels coups de pouce aident à saisir quelques caractéristiques de l'évangile selon Saint Matthieu :

. Elle se compose en grande partie de chrétiens d'origine juive qui conservent légitimement leurs pratiques et leurs traditions. Mais les scribes et les autorités juives commencent à persécuter durement ces chrétiens comme hérétiques et renégats et à leur interdire les synagogues. Nombre de ces chrétiens sont sans doute tentés d'abandonner le christianisme et de se tourner vers le renouveau religieux juif que, depuis la bourgade de Jamnia, les plus saints des scribes sont en train d'entreprendre en ce début des années 80. Ce qui laisse à penser que, peut être, la tiédeur de la communauté chrétienne ne faisait pas tout à fait le poids et que Matthieu s'est fait un devoir de forcer la note anti pharisienne pour retenir ses brebis.

. Mais il y a aussi dans l'Eglise de Matthieu des chrétiens d'origine païenne et toute une aile de la communauté prêts à rejeter comme périmés l'Ancien Testament et la Loi de Moïse : là encore, surtout dans le Sermon sur la Montagne, l'évangéliste entreprend de redresser la barre.

. On saisit encore une autre tension : les uns sont pour une Eglise fidèle à ses racines, soucieuse de son identité judéo chrétienne et, malgré l'opposition juive, ils continuent de polariser leur effort missionnaire sur le monde juif. D'autres voudraient ouvrir plus largement l'Eglise à 'toutes les nations', tous les groupes humains. Matthieu conserve un immense respect pour le premier de ces deux courants (cf. Mt 15, 24) ; mais il opte résolument pour le second (Mt 28, 16-20), à condition que les missionnaires se préoccupent plus de témoigner de leur fidélité personnelle au Christ (Mt 10, 24-25) que d'accomplir des performances religieuses (Mt 7, 15.21-23).

. Car, indubitablement, un autre problème se dessine : l'insistance de Matthieu sur les petits, les enfants, ceux qui peinent, n'a d'égal que sa sévérité à l'égard de ceux qui manifestent leur pouvoir. Ce n'est pas pour rien que, tout au long de l'évangile, Matthieu appelle les apôtres 'disciples' (= élèves !). D'urgence, sa communauté a besoin d'humbles modèles plutôt que de grands chefs. De ce point de vue aussi, les attaques contre les scribes et les pharisiens servent de miroir : elles dénoncent le cléricalisme et l'esprit de domination qui s'insinuent dans les rangs de l'Eglise (cf. Mt 23, 1-12).

On devine donc une communauté aux membres d'origines variées ; écartelée entre la fidélité à ses racines et à son identité propre, d'une part, et, d'autre part, l'appel à une mission universelle, une Eglise effrayée par les oppositions de l'extérieur et menacée, au dedans, par la tiédeur, l'autoritarisme et le manque d'attention aux petits.

Au début du ministère de Jésus, Matthieu évoque curieusement la Syrie (Mt 4, 24) : peut être est ce le berceau de l'évangile selon Saint Matthieu'. Certains commentateurs pensent même, au vu de la situation que l'on vient d'évoquer, que cet évangile vient de l'Eglise d'Antioche de Syrie, vers l'an 85. Mais ce genre de difficultés est le lot de bien des communautés, tant présentes que passées. C'est pourquoi l'Eglise antique a particulièrement vénéré l'évangile selon Saint Matthieu comme le 'premier évangile'.

En résumé, la communauté à laquelle s'adresse donc l'évangile est judéo chrétienne. Installée aux confins de la Palestine et de la Syrie, elle dut s'opposer après 70 au judaïsme dominé par les Pharisiens qui devenaient polémiques vis à vis des chrétiens.

Divers indices tendent à montrer que l'évangile fut composé vers 80 - 85.

Jésus dans l'évangile selon Saint Matthieu

Les traits du Christ que Matthieu met en relief répondent évidemment à la situation concrète : Ainsi, Jésus paraît il d'une grande tendresse à l'égard des petits, des affamés, des marginaux de la religion et de la société, et d'une rare violence à l'égard de ceux qui font peser leur pouvoir ou leur égoïsme sur les faibles.

Mais Matthieu ne fait pas de Jésus un portrait de circonstance. Progressivement, au fil des épisodes, il invite à une découverte de la profondeur de la personne de Jésus. Nous pouvons retenir quelques accents spécifiques :

. Matthieu désigne Jésus comme le Christ (= Messie), le Fils de David, le Fils de l'homme. Ces titres s'enracinent dans la Bible et la tradition des scribes juifs. Ils permettent d'entretenir tout au long un dialogue entre Juifs et chrétiens sur la foi au Messie. Mais l'expression culminante est celle de 'Fils de Dieu' résumé du 'Credo' de l'Eglise de Matthieu, au scandale du milieu juif ambiant.

Pour le lecteur moderne, ces titres donnés à Jésus ont été affadis par leur répétition dans la liturgie. La lecture de l'évangile permet d'en retrouver la profondeur native.

. Matthieu cite souvent les prophètes. Pour lui, Jésus n'abolit pas l'Ancien Testament, mais il l'accomplit, lui donnant par sa destinée un sens nouveau et inattendu. Le Fils de Dieu est à la fois l'héritier de la Bible et son seul interprète autorisé.

. C'est pourquoi Jésus apparaît chez Matthieu comme celui qui enseigne, seul maître (enseignant) de l'Eglise. L'évangéliste construit cinq longs discours dans lesquels, aujourd'hui, Jésus introduit son Eglise.

. A Jésus, le Père a donné pour mission de proclamer l'avènement du Royaume des cieux, le pouvoir tout puissant de Dieu qui sauve les hommes qui veulent bien se soumettre à lui. Dans l'histoire présente, ce Royaume comprend une zone visible, l'Eglise encore mêlée d'ivraie, et le pourtour invisible de ceux qui, sans le savoir et par leur bonté morale, vivent des valeurs que Dieu aime. Au delà de l'histoire présente, ce Royaume doit envelopper tout l'univers de son pouvoir bénéfique.

. Sur ce gigantesque projet, Dieu a donné à son Fils toute autorité. Aussi, Matthieu confère t il à Jésus les traits du juge : juge des institutions juives qui s'opposent à sa mission ; juge de la conduite des disciples qui s'installeraient dans la foi comme dans un fauteuil d'un privilège qui donne tous les droits et décharge de tout devoir ; juge enfin de tous les hommes, comme le souligne la grande fresque du Jugement Dernier (Mt 25, 31-46) par laquelle l'évangéliste conclut la mission de Jésus avant les événements de la Passion.

. Mais si Jésus jouit de telles prérogatives, c'est parce qu'il a choisi d'obéir en tout à son Père, jusqu'à verser son sang, et parce qu'il se fait le frère des hommes, 'doux et humble de cœur' (Mt 11, 29), se refusant à toute expression de violence et laissant à Dieu seul juge de ce qui lui arrive (Mt 27, 13-14). Le rêve d'un Messie puissant enfièvre le chrétien, le juif et le païen. Jésus a refusé cette voie et Matthieu voudrait que l'Eglise le comprenne (une fois pour toutes ?).

Qui est Matthieu ?

Un auteur se révèle par son œuvre. Inconnu par ailleurs, Matthieu ne se révèle que par son œuvre, par les caractéristiques que l'on vient d'esquisser. On peut ajouter qu'il est un 'professionnel' de la Bible. Il se réfère aux textes de l'Ancien Testament avec les mêmes méthodes subtiles d'exégèse que les scribes juifs d'alors, mais pour donner à ses textes une interprétation chrétienne. Certains commentateurs parlent d'une 'école matthéenne'.

L'auteur de l'évangile serait le représentant d'une équipe de biblistes chrétiens travaillant précisément à l'interprétation chrétienne de l'Ancien Testament. Peut être se dépeint il lui même lorsqu'il évoque (en Mt 13, 52) le '*scribe (juif) devenu disciple du Royaume des cieux (= devenu chrétien) comparable au maître de maison (responsable d'une communauté chrétienne) qui tire de son trésor (les traditions sur Jésus) du neuf (leur sens pour aujourd'hui) et de l'ancien (dans la fidélité aux racines de la foi)*'.

Comme Marc et Luc, l'auteur de cet évangile rapporte l'appel d'un publicain, un de ces percepteurs de taxes douanières à la solde des Romains. Mais chez Marc et Luc, le personnage se nomme Lévi, tandis que notre évangéliste (Mt 9, 9) l'appelle Matthieu. Ensuite, si toutes les listes d'apôtres connaissent le nom de Matthieu, seul notre évangéliste précise, en bonne logique : 'Matthieu le Publicain'.

Papias de Hiérapolis au début du 2^{ème} siècle, Irénée de Lyon à la fin, Eusèbe de Césarée et Origène au 3^{ème} siècle attribuent à Matthieu un évangile qui aurait été écrit en araméen. Certains ont supposé que cet évangile araméen serait une première forme de notre Matthieu grec. Une étude de l'évangile qui présente des caractères grecs par son vocabulaire et son style ne permet pas de confirmer une telle hypothèse.

La tradition chrétienne du 2^{ème} siècle boucle donc la boucle : ce Matthieu est lui même l'auteur de l'évangile. Le Matthieu dont ils parlent pourrait ainsi être l'apôtre dont nous avons le récit de vocation en Mt 9, 9.

Il reste toutefois difficile d'attribuer à un publicain la science biblique que l'on trouve sous la plume de l'évangéliste. En outre, on l'a vu, nombre d'indices suggèrent que les douze apôtres avaient disparu à l'époque de la rédaction de cet évangile.

Il se peut cependant que l'apôtre Matthieu, un ex publicain peut être, a pu avoir sa part dans la première évangélisation de l'Eglise où fut rédigée cette œuvre. Par vénération et par fidélité, on aura honoré son nom en parlant de l'évangile selon Saint Matthieu'. Ce procédé correspondrait bien aux mœurs littéraires des premières Eglises.

Qui est Matthieu ? On n'en sait donc rien !

Plan de l'évangile selon Saint Matthieu

On ne peut pas lire les évangiles en juxtaposant les uns aux autres les récits successifs : il y a une progression dramatique à travers ce genre d'œuvres. Malheureusement, les règles de composition littéraire de cette lointaine époque ne se livrent pas d'emblée à l'homme moderne que nous sommes tous. D'autant plus que le plan d'un livre, comme la composition d'un tableau, relève en grande partie de l'angle de vue du lecteur, plus sensible qu'un autre à tel ou tel point de repère.

Les commentateurs s'accordent sur le fait que les cinq grands discours de Matthieu servent de piliers à l'ensemble de l'œuvre. Pourquoi cinq discours ? C'est ce que nous allons voir ci après.

Cinq grands discours, comme on le verra plus loin, rythment l'avancée du récit. Jésus est très souvent assis en position d'enseignant, face aux foules et à ses disciples.

Le rédacteur matthéen présente Jésus comme un nouveau Moïse qui donne une nouvelle loi à son peuple, de même que jadis Moïse avait donné la Thora à Israël. Il structurera son écrit en conséquence et le concevra comme la loi du Christ, accomplissement de la Loi de Moïse. Elle devient ainsi règle de foi comme jadis l'était la Loi de Moïse. De même, elle est composée de cinq livres.

A l'époque ancienne, on ne connaissait guère la division en tomes ou en volumes, en chapitres et en sections pour composer un ouvrage. Afin de marquer les parties, on avait recours à des procédés formels dont le plus courant était de répéter la même formule à chaque césure.

C'est ainsi que fit Matthieu. Dans son évangile, nous retrouvons cinq fois la même formule qui divise l'ouvrage en cinq sections : 'Or, quand Jésus eut achevé ces instructions ...' (Mt 7, 28 ; 11, 1 ; 13, 53 ; 19, 1 ; 26, 1).

Ces sections sont composées de la même manière, à savoir d'un élément en provenance de la source des récits et d'un élément de la source Q.

Le rédacteur matthéen a pris les traditions de récits réunies en document et celles de la source Q. Il les a réparties en cinq ensembles. Il a choisi un ensemble de la source des récits et l'a fait suivre d'un élément de la source Q pour composer chaque section. Dans l'évangile, il a répété cinq fois l'opération de sorte que l'on aboutit au plan suivant :

1 - 2	Prologue : naissance et enfance de Jésus
3 - 7	Première section
3 -4	Récit : Promulgation du Règne de Dieu. Ministère de Jean Baptiste et de Jésus
5 -7	Logia : Le discours sur la montagne, don de la loi nouvelle
8 - 10	Deuxième section
8 -9	Récit : Matthieu regroupe dix miracles signes de la venue du Règne de Dieu
10	Logia : Discours pour l'envoi en mission
11 - 13, 52	Troisième section
11 - 12	Récit : La section est centrée sur la délégation envoyée par Jean Baptiste : le Royaume est révélé aux petits
13, 1-52	Logia : Matthieu regroupe sept paraboles en un discours. Elles soulignent le caractère humble et caché du Royaume
13, 53 - 18	Quatrième section
13, 53 - 17	Récit : Deux épisodes jettent les fondements de l'Eglise : . La multiplication des pains prélude à l'Eucharistie . La place primordiale de Pierre
18	Logia : Comment vivre en communauté : Le discours ecclésiastique
19 - 25	Cinquième section
19 - 23	Récit : L'ensemble est centré sur l'entrée de Jésus à Jérusalem
24 - 25	Logia : Discours eschatologique : Jésus annonce une crise violente : Dieu va rejeter l'ancien peuple élu infidèle pour lui en substituer un nouveau
26 - 28	Epilogue : Passion et Résurrection

Des réserves peuvent être émises au sujet de ce plan. Bien entendu, en prenant appui sur tel ou tel autre thème, on peut aboutir à un autre schéma.

Certains exégètes font d'autres propositions très intéressantes également. Comme le plan précédent, elles ont l'avantage de mettre en relief les ensembles littéraires de Matthieu, mais elles les agencent ou les organisent d'une autre manière. Ne nous focalisons donc pas sur ce plan qui n'est pas exclusif de tout autre schéma. De nombreux autres plans de cet évangile existe, et celui présenté ici n'est pas meilleur que les autres. Il a simplement le mérite d'être relativement simple.

Quelques clés pour lire l'évangile selon Saint Matthieu

L'évangile selon Saint Matthieu fut écrit pour des judéo chrétiens, peut être vers 85-90 dans sa forme définitive. La communauté de Matthieu a un problème à résoudre : est il possible de demeurer juif quand on s'est converti à Jésus ? Faut il oublier le passé du peuple choisi ou le gérer comme un bien précieux ? Cet évangile se présente comme une catéchèse vivante visant à montrer qu'on peut conserver l'héritage juif quand on a donné sa foi en Jésus le Messie. En ce sens, Matthieu est à la fois très juif et très chrétien.

✓ *Une communauté fragile, mais bien organisée*

Cette communauté vit des jours délicats. Le groupe de ceux qui croient en Jésus est maintenant bien connu. Il ne fait plus partie du judaïsme officiel des Pharisiens et est interdit de synagogue. Exclu, il n'entend pourtant pas laisser l'héritage. Pour lui, Jésus accomplit l'histoire d'Israël ; l'Écriture trouve son sens en lui. Dans ce contexte, on comprend les violentes attaques contre les Pharisiens.

La communauté de Matthieu cherche donc son chemin à la lumière de l'enseignement de Jésus et à la lumière de son mystère pascal. Elle est encore fragile, mais bien organisée. Elle a ses responsables, qui doivent apprendre l'esprit de service. Au service de la croissance du Royaume, ces responsables, comme d'ailleurs toute la communauté, sont engagés dans l'histoire humaine, où ils essaient de lire les signes du Royaume.

La communauté prie, conformément à l'ordre du Maître ; elle dit le 'Notre Père' que Jésus lui a enseigné. Elle pratique aussi le jeûne et l'aumône qui, avec la prière, sont les trois œuvres importantes de la religion juive (Mt 4). Elle connaît enfin les gestes du salut : le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit (Mt 28, 19) et l'Eucharistie, qui fait mémoire du sang versé par le Seigneur, sang de l'Alliance versé pour tous, pour le pardon des péchés (Mt 26, 28).

✓ *Allez, de toutes les nations ...*

La communauté de Matthieu ne se prend pas pour le Royaume déjà pleinement réalisé sur la terre. Elle sait qu'en elle l'unité n'est pas encore parfaite : il faut savoir se pardonner entre frères (Mt 18, 22). Elle est au service du Royaume, qui agit déjà en faveur de tous les hommes. Elle l'annonce en proclamant, comme Jésus : 'Convertissez vous, le Règne des cieux s'est approché' (Mt 4, 17). Ainsi, cette communauté est elle résolument missionnaire, selon l'ordre du Ressuscité : 'Allez, de toutes les nations faites des disciples' (Mt 28, 19).

Un jour, Dieu viendra accomplir l'histoire et le Royaume se réalisera pour tous. Matthieu oriente les regards vers ce jour 'où le Fils de l'homme viendra' (Mt 24 - 25). Mais il avertit que ce jour est relié à notre vie quotidienne : ce qu'e l'on fait aujourd'hui au pauvre, au plus petit, c'est cela qui ouvre la porte du Royaume, car, 'c'est à moi que vous l'avez fait' (Mt 25, 40). Chaque jour de notre vie a une valeur décisive en regard du Royaume des cieux.

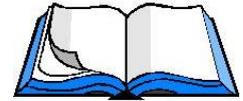
Principales sources :

- . Claude Tassin 'L'évangile de Matthieu' Bayard Editions Centurion, 1991
- . Wilfrid Harrington 'Nouvelle introduction à la Bible' Ed. du Seuil, Paris, 1971 (p. 708-733)
- . 'Lecture de l'évangile selon Saint Matthieu', CE n° 9, Editions du Cerf, 1974

TEXTES CHOISIS

Fiche n° 1	Mt 1, 18-25	L'annonce faite à Joseph	4 ^{ème} dimanche Avent A
Fiche n° 2	Mt 2, 1-12	La visite des Mages	Epiphanie A
Fiche n° 3	Mt 5, 1-12	Les Béatitudes	4 ^{ème} dimanche ordinaire A
Fiche n° 4	Mt 13, 24-43	Des Paraboles	16 ^{ème} dimanche ordinaire A
Fiche n° 5	Mt 14, 13-21	Jésus nourrit les foules	18 ^{ème} dimanche ordinaire A
Fiche n° 6	Mt 15, 21-28	La Cananéenne	20 ^{ème} dimanche ordinaire A
Fiche n° 7	Mt 25, 14-30	La parabole des talents	33 ^{ème} dimanche ordinaire A
Fiche n° 8	Mt 25, 31-46	Le Jugement des nations	Christ Roi A
Fiche n° 9	Mt 26, 57-68	Jésus devant le Sanhédrin	Rameaux A
Fiche n° 10	Mt 27, 45-56	La mort de Jésus	Rameaux A
Fiche n° 11	Mt 28, 1-10	Les signes de la Résurrection	Veillée pascale A
Fiche n° 12	Mt 28, 16-20	Jésus se manifeste aux Onze	Ascension A

Nota : Les textes du présent parcours sont extraits de la Traduction Officielle Liturgique de la Bible que vous pouvez entendre chaque dimanche



1 . L'annonce faite à Joseph (Mt 1, 18-25)

¹⁸ Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. ¹⁹ Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. ²⁰ Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; ²¹ elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » ²² Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

²³ Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

²⁴ Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, ²⁵ mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

L'ANNONCE FAITE A JOSEPH (Mt 1, 18-25)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

- ✓ Lecture de Mt 1 - 2 :

Aborder le texte en oubliant tout ce que nous croyons savoir sur l'annonce de la naissance de Jésus. Les récits de l'enfance de Luc et ceux de Matthieu sont d'ailleurs très différents.

Pour entrer dans le texte, éviter d'en rester à une lecture psychologique des hésitations de Joseph ... Repérer les acteurs, les mots ou expressions qui reviennent.

Essayer de préciser, à l'aide des notes de la Bible, le sens de tous ces mots.

Quelles conclusions en tirer ? Sur quoi semble porter ce texte ?

- ✓ Quelques clés de lecture :

L'annonce faite à Joseph fait partie du Prologue de l'évangile selon Saint Matthieu. 'Un Prologue est comme un sas permettant de passer de l'Ancien à ce que nous appelons le Nouveau Testament. Car, pour Matthieu, Jésus ne vient pas briser les trajectoires de l'histoire biblique antérieure, mais les nouer entre elles en un sens inattendu' (*L'évangile de Matthieu*, Claude Tassin, Ed. du Centurion, page 19).

A la différence de Luc qui a rassemblé lui aussi des récits de l'enfance de Jésus, mais en les centrant sur Marie, l'évangéliste Matthieu met en avant scène Joseph : il offre ainsi une nouvelle voie d'accès au mystère de Jésus.

La généalogie (Mt 1, 1-17) veut révéler qui est Jésus (Christ, fils de David, fils d'Abraham). Mais Marie n'est pas de la lignée de David. Matthieu va donc montrer comment Jésus est bien le fils de David, donc le Messie annoncé de la part de Dieu par les prophètes. Ce récit est la réponse à la question posée par la généalogie : voici la manière dont Jésus, quoique fils d'une vierge, a été fils de David (cf. TOB note c, Mt 1, 18).

1.2 Les acteurs

Nous pouvons dénombrer cinq acteurs :

- ✓ Jésus :

Il s'agit de Jésus 'Christ' (v 18), c'est à dire reconnu comme Messie, Sauveur, envoyé de Dieu. Le terme 'Christ' pour désigner Jésus ne sera utilisé qu'après la Résurrection. Employé dans les évangiles, il exprime la foi de l'Eglise en Jésus Ressuscité (cf. profession de foi de Pierre). Il ne s'agit donc pas, ici, de l'histoire de Jésus de Nazareth, mais d'un message de foi en Jésus reconnu comme Christ.

✓ Joseph :

Parlons plutôt de 'Joseph, fils de David'. C'est à Joseph fils de David que l'Ange du Seigneur s'adresse (v 20), et non au charpentier ! Le texte est donc en lien avec cette filiation. Le fait de l'appeler ainsi est en relation immédiate avec la mission confiée.

✓ Marie :

Marie est seulement mentionnée. La conception virginale de Jésus est affirmée comme une situation de fait qu'il n'est pas nécessaire de développer. Marie est l'enjeu de la décision de Joseph (la prendre pour épouse ou la répudier).

✓ L'ange du Seigneur :

Il n'est pas à confondre avec les anges. Le mot grec 'angelos', nom de fonction, signifie 'messenger'. L'ange du Seigneur n'est guère différent du Seigneur lui-même se manifestant à Joseph. Cet intermédiaire est toujours évoqué dans la Bible, car on ne peut rencontrer Dieu face à face.

✓ L'Esprit Saint :

L'Esprit Saint est à l'origine de la conception de Jésus.

Dans la généalogie, Jésus est présenté comme enraciné dans l'histoire d'un peuple. Ici, il est aussi celui qui vient 'd'ailleurs', de l'initiative de Dieu. L'Esprit de Dieu qui préside à la création est, ici, à l'origine d'une Création Nouvelle, et non l'explication d'un processus biologique surprenant. Par son Esprit, Dieu introduit du nouveau dans notre monde.

1.3 Des expressions

✓ 'elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de ...' :

Cette expression revient trois fois dans ce récit :

- . c'est le message de l'ange à Joseph (v 21)
- . présenté comme accomplissement de la prophétie d'Isaïe (v 22-23)
- . montré dans sa réalisation (v 24-25)

Trois éléments qui structurent le récit, et, surtout, montrent sur quoi le texte met l'accent : la conception virginale de Jésus ne semble pas première - même s'il y est fait allusion -, pas plus que la question, souvent posée, de savoir comment Marie et Joseph ont vécu ensuite leur vie de couple (cf. v 25). Cette question est peut-être d'ailleurs plus de curiosité que de théologie (pour l'état de cette question, on peut consulter le document du Groupe des Dombes sur Marie - Document 1 - paru en 1997, pages 76-78).

C'est bien du message de l'ange à Joseph dont il est question, et donc du rôle de la vocation de Joseph :

- . 'tu prendras chez toi Marie' (v 20.24). 'Chez toi' signifie 'dans ta maison', mais aussi 'dans ta lignée'
- . 'Tu donneras un nom à l'enfant' (v 21.25)

Où est le message ? Prêt à s'effacer devant le mystère qu'il a pressenti (cf. v 18 : '*avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint*'), Joseph, qui était un 'homme juste', s'ajuste au projet de Dieu, donne son accord à Dieu (v 24) : '*il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse*'.

Il fera entrer légalement dans la lignée de David cet enfant dont il n'est pas le père charnel, et permettra ainsi à la 'parole du Seigneur prononcée par le prophète' de s'accomplir (v 22).

Ainsi, le Messie, conçu en Marie par l'Esprit de la Création nouvelle, est inséré, par Joseph, dans la lignée de David.

Avec l'épisode des Mages qui va suivre, il pourra se manifester à Israël et aux païens.

2. Pour mieux comprendre

2.1 Joseph, un homme juste

La difficulté du récit vient de ce qu'on ne sait pas en quoi consiste la 'justice' de Joseph : dans le fait de décider de répudier Marie ? de la répudier 'secrètement' ? la soupçonne-t-il d'adultère comme l'ont pensé certains Pères ? ...

Ne cherchons pas à entrer dans la psychologie de Joseph, affronté à une situation délicate. Le texte ne nous en dit strictement rien. Nous ne pouvons y lire que le point de vue de l'évangéliste : Joseph est juste parce qu'il se refuse à assumer cette paternité qui n'est pas la sienne et parce qu'il obéit à Dieu lui demandant d'assumer cette paternité.

Joseph a l'intuition (à moins que Marie ne l'ait mis au courant) que l'enfant conçu par Marie rejoint quelque part le mystère de Dieu réalisant ses promesses.

Parce qu'il est juste, il ne veut pas se mettre en travers de la vocation de Marie : Dieu saura bien la protéger ! Dieu confie alors à Joseph sa mission et Joseph accepte (s'ajuste à Dieu).

2.2 Dans la lignée davidique

Au cœur de la situation bloquée où il se trouve, Joseph se voit confier une mission : en tant que 'fils de David', il est chargé de 'donner à l'enfant un nom' qui lui est destiné.

Or, 'd'après le droit juif de l'époque, l'enfant accédait à l'existence légale par le nom qu'on lui donnait et il était de la lignée du père, qu'il s'agisse d'une paternité biologique ou non' (*'Dieu si proche'*, H. Vuillez, Edition DDB, page 16).

Ainsi donc, l'authentique filiation davidique de l'enfant et l'accomplissement des prophéties messianiques dépendent-ils de l'obéissance de Joseph. Non seulement il n'a pas à s'effacer, mais Dieu veut avoir besoin de lui pour la réalisation de son dessein de salut.

2.3 Un nom qui ouvre et conclut l'évangile (C. Tassin, OC, page 28)

Bien plus encore que le rôle de Joseph dans le dessein de salut, c'est la mission de Jésus qui intéresse l'évangéliste Matthieu. Une mission qu'annoncent les deux noms qui lui sont attribués :

- . le nom que Joseph est chargé de lui donner, 'Jésus', et qui signifie 'Dieu sauve', 'car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés'
- . le nom qui servira plus tard à le désigner lorsque, dans la lumière de Pâques, les disciples auront compris qu'il réalisait l'oracle d'Isaïe : 'on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit 'Dieu avec nous'

En effet, à la fin de l'évangile, lorsque le Ressuscité, au rendez vous de la Galilée, les enverra vers leur mission sans frontières en leur déclarant : 'Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde', ils saisiront l'ultime portée de la prophétie de l'Emmanuel, l'annonce à Joseph dessine déjà l'immense boucle de la mission du Christ.

2. 4 *Ne crains pas* (cf. Dictionnaire du Nouveau Testament)

La crainte de Dieu, dans la Bible, n'est pas la peur, mais un sentiment de révérence envers Dieu qui se manifeste. En entendant 'Ne crains pas !', l'homme convertit sa crainte en adoration et en confiance filiale qui bannit toute peur.

3. Paroles vives

. 'Jésus (est) Christ ...' (cf. Mt 1, 18) ; 'N'est il pas (aussi) le fils du charpentier ?' (Mt 13, 55)

. '... ne crains pas ... !' (Mt 1, 20)

. 'tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve)' (Mt 1, 21b)

Jésus : nom significatif exprimant que l'enfant n'est pas un descendant comme les autres, enfermé dans les limites des possibilités humaines, 'car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés' (Mt 1, 21c)

. 'on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »' (Mt 1, 23)

. 'Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.' (Mt 28, 20b)

'Jésus s'inscrit dans une généalogie, mais il la fait éclater. C'est Dieu lui même qui entre dans notre humanité.' ('Le Règne de Dieu s'est approché', Lucien Daloz, Edition DDB, Paris, 1994, pages 16-17). Le projet de Dieu est d'être avec les hommes ... de partager leur condition.

. 'personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint' (1 Co 12, 3)

4. Pour nous, aujourd'hui

. Dieu demande la collaboration d'une femme et d'un homme pour se révéler aux hommes comme le Dieu qui sauve, le Dieu avec nous ... Aujourd'hui encore, dans la simplicité du quotidien, ne sommes nous pas appelés à donner corps à Jésus, à lui donner un nom ?

. 'Joseph ... fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit (Mt 1, 24) sans passer par l'aspect extraordinaire du songe, Dieu nous appelle, aujourd'hui encore, à une mission. Il nous faut donc prendre le temps de l'intériorisation, de l'accueil de sa Parole, du regard sur les événements de notre vie qui sont autant de signes.

5. Pour prier

5.1 Un chant

. Ne crains pas de prendre chez toi Marie (L 152) : Casette 'Sainte Marie'

5.2 Des prières

. Hymne aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

. Ps 23 (24)

Ce psaume de procession accompagnait l'entrée au temple de l'Arche d'Alliance, signe concret de la présence de Dieu. Que notre foi soit un cortège pour la venue de l'Emmanuel parmi nous !

. Prière Eucharistique n° IV

Tu as tellement aimé le monde, Père très Saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils, ... etc.

. Prière Eucharistique 'Réconciliation 2'

Dieu de l'univers, nous te rendons grâce pour Jésus ...

. Prière Eucharistique 'pour circonstances particulières' (préfaces 3 et 4)

. Action de grâce :

Dieu des promesses à Israël, Dieu de la maison de David, Louange à toi pour le signe que tu nous as donné : L'Emmanuel, Dieu avec nous ! En lui nous saluons le fruit de Marie et le don précieux de ton Esprit.

Béni soit l'Emmanuel dans la demeure de Joseph, signe discret de ta présence, Parole silencieuse, dernier mot de ton amour envers ton peuple et envers toutes les nations.

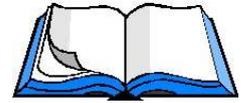
Béni soit l'Emmanuel, inscrit dans la longue lignée de celles et ceux qui ont façonné le visage de l'humanité. Dieu avec nous au sein du peuple choisi, nourri des biens de la Terre Promise, mais aussi Dieu au delà de toutes frontières dans l'anonymat d'un village de Galilée.

Béni soit l'Emmanuel, source de vie ! Il est venu 'rejeter le mal et choisir le bien' jusqu'au prix de son sang.

Loué sois tu, Seigneur, pour les prophètes, les croyants et les non croyants qui l'ont précédé dans ce dur combat contre le mal, et pour les innombrables témoins qui l'ont suivi en tous lieux de notre terre !

En choisissant le bien, ils sont devenus des semeurs de justice et de paix.

Tu nous appelles nous aussi à cette joie. Que ton Esprit nous aide à l'accueillir, lui qui nous inspire la prière des enfants de Dieu : Notre Père, ...



2 . La visite des Mages (Mt 2, 1-12)

² ⁰¹ Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ⁰² et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » ⁰³ En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. ⁰⁴ Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. ⁰⁵

Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

⁰⁶ Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

⁰⁷ Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; ⁰⁸ puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » ⁰⁹ Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. ¹⁰ Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. ¹¹ Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

LA VISITE DES MAGES (Mt 2, 1-12)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

Ce récit bien connu appartient aux récits de l'enfance dans l'évangile selon Saint Matthieu, aux chapitres 1 et 2.

Au premier abord, ces récits peuvent paraître naïfs, mais en réalité, ils sont soigneusement élaborés et font preuve d'une réflexion profonde.

L'auteur cherche à nous faire découvrir dans les événements de l'enfance de Jésus l'annonce de la vie, de sa mort et de sa résurrection.

Ces récits rappellent, dès le début de l'évangile, qui est véritablement Jésus pour les chrétiens. L'épisode des Mages va nous guider vers la confession de foi en Jésus, Messie Roi et Sauveur de tous les hommes.

Le lien avec la séquence précédente (l'annonce faite à Joseph en Mt 1, 18-25) est assurée par le nom de Jésus lui-même. La séquence suivante rapporte également une annonce faite à Joseph : ce sera la fuite en Egypte. Curieusement, la présence de Joseph n'est pas mentionnée dans notre texte : c'est peut être l'indice que l'épisode des Mages provient d'une tradition sans doute antérieure à Matthieu.

1.2 Les acteurs

Il ne s'agit pas d'entrer dans la psychologie des personnages, mais de repérer leur attitude en s'appuyant toujours sur les mots du texte.

✓ Jésus :

On le trouve sous diverses appellations : Jésus (1), enfant (3), roi (1), Messie (1). Il est certes silencieux, mais bien présent.

✓ Marie :

Mentionnée une seule fois, elle est, elle aussi, silencieuse, mais bien présente.

✓ Hérode :

Lui, est nommé quatre fois. On le voit troublé (v 3). La recherche conduite par Hérode est motivée par la peur (attitude toute différente de celle des Mages)

Hérode convoque les Mages en secret : ce n'est donc pas clair, cela cache quelque chose. Le masque est levé au verset 16 qui révèle bien son intention cachée.

Ce n'est pas Hérode qui se déplace à Bethléem : avant de s'y rendre, il veut être sûr. Aussi, l'objectif d'Hérode n'est pas atteint !

- ✓ Les grands prêtres et les scribes :

Ils connaissent les prophéties, mais ne manifestent aucune attente particulière.

Ils savent interpréter les Ecritures, mais ne bougent pas.

- ✓ Les Mages :

On ne sait pas bien qui ils sont : aucune précision sur leur nom, leur couleur ou leur nombre. Ils cherchent, ils se réjouissent, ils reconnaissent, ils offrent, ...

Leur attitude est contraire à celle d'Hérode. Aussi leur objectif est-il atteint !

- ✓ ... et qui d'autre encore ?

N'y aurait-il pas un autre acteur dans notre texte, mais non visible directement ?

Cet acteur ne serait-ce pas Dieu lui-même, dont on peut deviner la présence par des médiations : l'étoile, le songe, et les Ecritures ('ce qui est écrit par le prophète' v 5 - importance du rôle de l'écriture qui guidera les Mages) ?

1.3 Quelques mots importants qui reviennent

Signalons notamment :

- ✓ Roi :

A quatre reprises (v 1.2.3.9°
... mais qui est véritablement roi ?

- ✓ Etoile :

Ce mot revient quatre fois également (v 2.7.9.10)
Elle joue un rôle important. Suivons son parcours : d'où vient-elle ? où va-t-elle ? que déclenche-t-elle chez les Mages (cf. 'à la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie') ? L'étoile a-t-elle guidé leur route ? depuis quand ?

- ✓ Voir :

Là aussi, quatre occurrences pour ce mot (v 2.9.10.11)
En regardant bien, on s'aperçoit que ce verbe est toujours appliqué aux Mages, et jamais à Hérode qui, lui, ne peut réellement voir, car il reste enfermé dans son aveuglement.

- ✓ Tout / tous :

Cet adjectif est répété deux fois (v 3.4)
Il traduit bien la contagion de la peur parmi ceux qui résistent.

1.4 Un récit construit en opposition

Notre récit est particulièrement bien construit autour d'une triple opposition qui annonce déjà la Passion :

✓ Jésus / Hérode :

Opposition entre Jésus qui, sur les lèvres des Mages, reçoit le titre de 'Roi des Juifs' et Hérode le Grand, auquel l'auteur donne simplement le titre de 'roi'.

L'enjeu, finalement, n'est il pas de savoir qui est véritablement roi ? Hérode ou un bébé inconnu ?

Remarquer au passage comment, dans la suite du récit, le titre de roi n'est même plus attribué à Hérode (v 7.12).

Noter l'humour (ou l'ironie) : alors que le palais d'Hérode domine la colline de Jérusalem, voici que des Mages (des païens) demandent où se trouve le roi des Juifs en vue de se prosterner devant lui ! 'Le titre de roi des Juifs disqualifie Hérode et les chefs d'Israël, en même temps qu'il affirme la royauté vraie du Crucifié' (Michel Quesnel)

Le titre de 'roi des Juifs' en effet, ne sera appliqué à Jésus, par la suite, que dans sa Passion (Mt 27, 11.29.37).

La véritable royauté de Jésus, c'est son humilité, son dépouillement, sa vie donnée.

✓ Jérusalem / Bethléem :

Opposition également entre Jérusalem, la capitale politique et religieuse, qui refusera d'accueillir celui qui vient accomplir les promesses et l'humble Bethléem qui se trouve exaltée.

✓ Les chefs religieux et les mages païens :

Les chefs religieux interprètent bien les prophéties concernant le Messie, mais ils ne bougent pas.

Les mages, eux, bougent, s'informent, cherchent, et repartent guidés surtout par les Ecritures qu'ils ont accueillies. Au terme de leur marche, ils sont remplis de joie et entrent dans la maison, une maison qui est comme l'image de l'Eglise à venir.

2. Pour mieux comprendre

2.1 Un récit d'accomplissement

✓ Jésus vient accomplir les Ecritures :

S'adressant à une communauté composée de Juifs convertis, Matthieu montre comment Jésus vient accomplir les Ecritures. Plusieurs citations ou allusions à l'Ancien Testament montrent que les Ecritures s'accomplissent avec l'épisode des mages.

✓ La prophétie d'Is 60, 6 :

Ainsi s'accomplit la prophétie d'Is 60 (première lecture de la messe de l'Epiphanie) qui annonce le jour où les païens innombrables monteraient à Jérusalem pour y apporter leurs richesses :

'Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.' (Is 60, 6b)

✓ La prophétie de Mi 5, 1 :

Le verset 6 de l'évangile selon Saint Matthieu en son chapitre 2 fait allusion à la prophétie de Mi 5, 1 qu'il cite tout en ajoutant un extrait de 2 S 5, 2 :

'Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' (2 S 5, 2c)

La promesse faite à David, Matthieu l'adresse à Jésus, le Messie, le nouveau roi David !

. Matthieu met alors en valeur Bethléem : c'est là que David a reçu l'onction

. Matthieu veut souligner le drame qui va se jouer : puisque Jérusalem rejette le Berger d'Israël

2.2 Quelques précisions

✓ L'étoile / l'astre :

Bien des hypothèses astronomiques ont été faites, mais il faut s'appuyer sur Nb 24, 17b : 'Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël. ...' avait prédit Balaam, un païen.

En Orient, l'étoile était le signe des dieux et des rois. L'oracle de Balaam visait sans doute David. Les Juifs du 1^{er} siècle appliquèrent cette prophétie au Messie comme l'explique très bien Claude Tassin ci dessous :

L'Antiquité était déjà friande d'astrologie. Ne prétendait on pas que l'apparition d'une étoile avait marqué la naissance d'Alexandre le Grand ou de César ? Si l'on dit aujourd'hui de quelqu'un qu'il est une 'star', les grecs disaient volontiers d'un homme célèbre qu'il était une 'étoile'.

Dans ce cadre, rien d'étonnant si la prophétie de Balaam en Nb 24, 17 retint l'attention de la tradition juive :

1. Le texte original disait : 'de Jacob monte une étoile, d'Israël se lève un sceptre'. Cet oracle vise sans doute le roi David.
2. Vers 250 av JC, les Juifs d'Alexandrie traduisent la Bible en grec (la Bible dite 'des Septante'). Dans cette traduction, la prophétie devenue un peu plus explicite est sans doute plus marquée par l'espérance du Messie : 'De Jacob se lèvera un astre, d'Israël surgira un homme.'
3. Dans les synagogues palestiniennes du temps de Matthieu, le texte se lisait ainsi, dans sa traduction araméenne (appelée 'targum') : 'Un roi doit se lever d'entre ceux de la maison de Jacob, un libérateur et un chef d'entre ceux de la maison d'Israël'.

On le voit, le lien entre l'astre de Jacob et l'avènement du Messie était solidement établi chez les Juifs des abords de notre ère. On comprend que l'évangile ait tiré parti de ce beau symbole dans l'histoire des mages.

En 135 de notre ère, les Juifs se soulevèrent à nouveau contre Rome. Le chef de la rébellion se faisait appeler, en araméen, Bar Kabbai, c'est à dire 'fils de l'Etoile' par allusion à la prophétie de Nb 24, 17, et certains Juifs espéraient effectivement qu'il était le Messie.

✓ Les Mages :

Lire la note de la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible) : Le mot grec revêtait des significations diverses : prêtres perses, magiciens, propagandistes religieux, charlatans, ...

Ils pourraient désigner ici des astrologues babyloniens. Rien n'indique que ce sont des rois. Le mot a désigné ceux qui sont versés en astronomie, en astrologie, ceux qui interprètent les songes. En tout cas, ce sont des gens étrangers au monde juif. Et, pour un Juif, être mage est un sacrilège. Lire le destin dans les étoiles était une façon de nier le dieu libérateur des peuples. LA Loi interdisait qu'on les consulte (cf. Lv 19, 31a : *'N'interrogez pas les nécromanciens et ne consultez pas les voyants : ils vous rendraient impurs.'*)

NB : Tertullien (mort en 230) est le premier auteur chrétien qui a parlé des mages comme des rois. Peut être a t il pensé au Ps 71, 11 qui annonçait un roi idéal à qui des païens rendraient hommage : *'Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.'*

✓ Hérode :

Il s'agit d'Hérode le Grand.

En mettant le roi Hérode en contact avec Jésus, Matthieu annonce le conflit qui va opposer aux autorités officielles le vrai roi et sauveur de son peuple. (CF. note n de la TOB sur Mt 2, 1).

✓ Grands Prêtres et Scribes :

Ce sont les responsables officiels de la vie religieuse du peuple. En Mt 21, 15, les deux groupes sont réunis contre Jésus.

Les grands prêtres sont membres de l'aristocratie sacerdotale de Jérusalem.
Les scribes sont spécialistes et interprètes officiels des Ecritures.

✓ Or, encens, myrrhe :

On leur a donné une signification :

- . L'or est la matière précieuse qu'on offre au roi
- . L'encens est la graine parfumée qu'on fait bruler sur l'autel des dieux
- . La myrrhe est un aromate qui sert à embaumer les morts

Ainsi, cet enfant est il à la fois roi, Dieu et homme destiné à la mort.

3. Paroles vives

. *'Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?'* (Mt 2, 2)

. *'nous sommes venus nous prosterner devant lui.'* (Mt 2, 2)

. *'Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait'* (Mt 2, 9)

. *'Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie'* (Mt 2, 10)

. *'Ils ouvrirent leurs coffrets'* (Mt 2, 11)

. *'ils regagnèrent leur pays par un autre chemin'* (Mt 2, 12)

4. Pour nous, aujourd'hui

. A ces païens qui cherchent la vérité dans les astres, Dieu parle précisément par un astre. N'est il pas important de respecter et d'aimer l'autre dans ce qui fait sa culture, dans ce qui fait sa passion ?

Dieu nous parle au cœur même de nos activités, de nos passions, de nos questionnements. Avons nous des faits à partager ?

. Pour trouver le Roi des Juifs, l'étoile ne suffit pas. Les Mages ont besoin des Ecritures. Encore plus que l'étoile, c'est l'Ecriture qui va véritablement les guider.

Comment l'Ecriture nous guide t elle, nous aussi ?

. Les Mages (des païens) ont fait bien du chemin pour chercher et trouver Dieu.

Aujourd'hui nous arrive t il de rencontrer des personnes qui cherchent Dieu ?

. Le récit des Mages nous invite à ouvrir notre cœur à l'universel. Il est comme un récit en images de cette conviction que Jésus est venu pour tous les hommes quels qu'ils soient ; conviction que les premiers chrétiens ont mis du temps pour accepter.

Mais comment vivons nous cette universalité du salut dans notre vie ?

. Devant l'enfant de Bethléem, qu'éprouvons nous ? Inquiétude ou grande joie ?

5. Pour prier

5.1 Des chants

. Aujourd'hui dans notre monde (F 47)

. Que les peuples te connaissent (T 50)

5.2 Une prière

. Prière des Mages (Philippe Chartier)

Nous te louons, Dieu éternel,
car le peuple qui marchait dans la nuit
a vu briller une grande lumière.
Les pays couverts d'ombre
resplendent de clarté.
Tu as mis la joie dans tous les cœurs,
comme au jour des plus belles moissons.

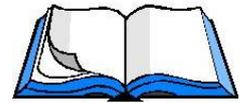
Nous te louons, Dieu éternel,
car un enfant nous est né,
tu nous as donné un Fils, ton Fils.
Il porte déjà la marque de la puissance.

Louange à toi, petit enfant,
guide lumineux dans la nuit
des doutes et des angoisses.
Unique chemin vers l'éternelle lumière de la vie.
Louange à toi qui rassembles
tous les troupeaux dispersés dans les déserts.

Louange à toi, souffle de l'Esprit,
brise légère de l'amour tendre et fort
qui rend doux le plus violent,
attentif le plus méchant,
joyeux le plus triste.

Nous te louons, Dieu trois fois saint.

3 . Les Béatitudes (Mt 5, 1-12)



⁵⁰¹ Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

⁰² Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

⁰³ « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

⁰⁴ Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

⁰⁵ Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

⁰⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

⁰⁷ Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

⁰⁸ Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

⁰⁹ Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

¹⁰ Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

¹¹ Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. ¹² Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

LES BEATITUDES (Mt 5, 1-12)

L'évangile du 4^{ème} dimanche ordinaire de l'année A nous propose de lire un texte lu également tous les ans à la fête de la Toussaint : la proclamation des Béatitudes. C'est le début d'un long discours de Jésus, dont on continuera la lecture l'année A aux 5^{ème} et 6^{ème} dimanche du temps ordinaire (on ne peut que conseiller de lire en entier ce 'Sermon sur la Montagne', qui va jusqu'à la fin du chapitre 7, ne serait ce que pour savoir l'effet produit sur les auditeurs. Du reste, la présente proposition de lecture familière et priante débordera un peu sur les deux dimanches suivants).

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

Ce passage des Béatitudes est le début d'un discours qu'on a pris l'habitude d'appeler le 'Sermon sur la Montagne', au cours duquel Jésus est censé proclamer tout son programme de vie, programme qu'il propose aussi à ceux qui veulent marcher à sa suite.

Le lecteur qui ouvre le Nouveau Testament rencontre d'abord l'évangile selon Saint Matthieu. Puis, dans l'évangile selon Saint Matthieu, le premier discours public de Jésus qui lui est donné à lire, est une proposition de bonheur.

Puisque Matthieu se garde bien de nommer la Montagne sur laquelle Jésus s'adresse à ses disciples, le lecteur plus familier de l'Ancien Testament, est libre de penser à un nouveau Sinaï où le nouveau Moïse promulgue une nouvelle loi de l'Alliance. Son impression sera peut être renforcée par le fait qu'en lisant le premier évangile, il rencontrera cinq fois la formule : ' ... ayant achevé tous ces discours ...' : cinq discours de Jésus comme les cinq livres de Moïse, le Pentateuque, la Torah, selon l'antique tradition.

1.2 Des expressions et des mots

✓ Le Royaume des Cieux :

Cette expression n'est utilisée que par Matthieu, et ne se rencontre pas dans les autres évangiles. Elle a le même sens que 'Royaume de Dieu', mais témoigne d'un usage auquel les Juifs tenaient (et tiennent encore), et auquel l'auteur spontanément se conforme : on ne doit pas - par respect - nommer Dieu à la légère. Aussi, non seulement le nom propre de Dieu (Yhwh) ne devait pas être prononcé (et ne doit aujourd'hui encore, être ni écrit ni prononcé !), mais même pour éviter tout 'abus' ou risque d'abus, on avait pris l'habitude d'employer des substituts du nom de Dieu. Ainsi 'les Cieux', ou 'la Présence' ou 'le Nom' ... Mais on constatera en lisant cet évangile selon Saint Matthieu, que l'auteur n'hésite quand même pas à employer le mot 'Dieu' (cinq fois dans le Sermon sur la Montagne).

L'emploi du pluriel ('les Cieux' au lieu de 'le ciel') indique, dans cette culture, qu'il ne s'agit pas du ciel géographique, mais d'une localisation symbolique, qui récupère toutes les valeurs spontanément attachées, dans la société humaine, à s'élever, monter, gravir des échelons, occuper un rang élevé, ... etc.

Au verset 18 de ce chapitre, Jésus parle de la disparition du ciel (au singulier) et de la terre. Il n'envisage certainement pas la disparition du lieu de son Père ! Le lieu de Dieu ne figure sur aucune carte (il n'est donc pas surprenant que Youri Gagarine n'ait pas rencontré Dieu dans le ciel), mais on le situe poétiquement et symboliquement au delà du soleil même (cf. 'Le ciel, c'est l'âme du juste' dit Maurice Zundel).

- ✓ Les verbes au passif :

Dans la même ligne, pour éviter de nommer Dieu 'inutilement', on pouvait mettre certains verbes au passif, sans complément d'agent : le lecteur ou l'auditeur comprenant fort bien que l'agent sous entendu, c'était Dieu. Ainsi 'ceux qui pleurent seront consolés' signifie que Dieu ('la Puissance' ou 'le Nom' les consolera. Ils seront consolés par celui qu'on ne nomme pas, mais qui est bien présent.

- ✓ Votre Père :

Jésus a sa propre manière de ne pas nommer Dieu en lui donnant son vrai nom : Père. Dans ce premier discours, il utilise treize fois l'expression 'votre Père' (ou 'notre Père') pour nommer celui qui est dans les cieux ou céleste (huit fois), et en Mt 7, 21 : '*mon Père qui est aux cieux*'.

1.3 Des mots clés

- ✓ Heureux :

Il est question de bonheur, bien sûr. Il est impressionnant que ce mot devienne, par sa position dès la première page du Nouveau testament, l'un des mots clés de tout le message évangélique. Notons, du reste, qu'on rencontre ce mot annonçant une béatitude en d'autres passages des évangiles : '*Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* (Lc 11, 28), et remarquons que l'un des derniers mots du dernier synoptique est 'joie' : '*Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie.*' (Lc 24, 52).

- ✓ Justice :

Matthieu emploie ce mot neuf fois, dont cinq dans le Sermon sur la Montagne (Mt 5, 6.10.20 ; 6, 1.33). Il est question tantôt de la justice pour laquelle on souffre, dont on a faim et soif, et tantôt de la justice des scribes et des pharisiens, et de la vôtre, à vous disciples, qui doit surpasser la leur : comment ?

La lecture de l'ensemble du discours peut aider à se faire une idée sur ce point. Justice ? Ce que nous appelons 'justice' ? Justesse de mon humanité ? Ou tout simplement la Sainteté ? Quant à la justice de Dieu, on peut se souvenir de cette formulation percutante du Ps 51 (50), 16 : '*Libère-moi du sang versé (de la peine de mort que j'ai méritée), ... et ma langue acclamera ta justice.*'

- ✓ Accomplir :

Voilà bien un des mots qui 'disent le Christ'. Le Verbe incarné est celui par qui Dieu donne vérité à ce qui avait été dit sous son inspiration. Matthieu parlant de la Loi que Jésus vient accomplir, n'emploie sans doute pas le mot dans le même sens que Paul, mais nul, parlant de Jésus, ne peut se passer totalement de ce mot et de ce qui y est impliqué. Lire les beaux versets de 2 Co 1, 19-20. On peut prolonger cette réflexion en repérant, comme un fil rouge dans l'évangile selon Saint Matthieu, l'opposition entre 'dire et faire' d'une part, et 'dire sans faire' d'autre part, déjà dès la lecture du 6^{ème} dimanche ordinaire (Mt 5, 19).

2. Pour mieux comprendre

Les trois sections des évangiles de ces trois dimanches dessinent un mouvement harmonieux : Jésus propose un chemin - à ceux qu'il déclare être les adjoints de Dieu - et se situe même par rapport à ce qui était le chemin traditionnel : il vaut encore, mais autrement !

2.1 Mise en situation (v 1-2)

Après une mise rapide en situation (v 1-2), le rédacteur énonce, sans perdre de temps, ce que Jésus tient à dire sans tarder : il est possible d'être heureux, et d'être introduit dans le lieu de Dieu, le Royaume des Cieux, et ce, à partir de la condition humaine la plus ordinaire (v 3-12).

2.2 Deuxième section (v 13-16)

La deuxième section (v 13-16), lue le cinquième dimanche, montre que toutefois le disciple ne doit pas se contenter d'attendre. Il est chargé d'une responsabilité : être sel et lumière. Mais apparemment, cela lui est donné : il n'a rien à faire pour le devenir, sinon croire Jésus, qui lui déclare qu'il l'est. Malheureusement, les disciples peuvent cesser de l'être : catastrophe non seulement pour eux, mais aussi pour 'les hommes'. Doit-on dire également 'et par contre coup, pour Dieu' ?

2.3 Troisième section (v 17-20)

Dans la troisième section (v 17-20), qui est le début de la lecture pour le sixième dimanche, Jésus prend position lui-même par rapport à la justice dont il parle, et qu'il va déclarer indispensable pour entrer dans le lieu-Royaume de Dieu.

Il justifie ici sa prétention à instruire (v 2), et, même en milieu juif, puisqu'il ne vient pas abolir la Loi. Mais puisque traditionnellement, la meilleure manière de pratiquer la loi était enseignée par les scribes et les pharisiens, alors Jésus revendique, pour lui et ses disciples, une place supérieure à la leur.

A travers les Béatitudes, paroles brèves et faciles à retenir, Jésus expose sa propre règle de vie. En Jn 14, 6, il dira '*Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.*'. Ce qu'il propose à ses disciples, c'est ce dont il vit lui-même.

Le lecteur peut illustrer chacune de ces promesses de bonheur par telle ou telle attitude de Jésus. Le point de convergence des Béatitudes, et le haut lieu de leur vérification sont évidemment le Calvaire. Ce qui a pu donner à Matthieu l'idée de les regrouper au début de son évangile, même si on ne peut pas assurer ou prouver que Jésus les a énoncées en une seule fois, comme Matthieu le dit.

D'autre part, ces béatitudes n'indiquent-elles pas également de quel côté penche Dieu dans son comportement à l'égard des hommes ?

C'est en quelque sorte un portrait de Dieu qui, en arrière plan, nous est présenté là. La chose est importante, puisque Jésus dira aux disciples de se comporter en fils et filles du Père qui est aux cieux (Mt 5, 45), et même d'être parfait comme le Père (Mt 5, 48) !

3. Paroles vives

Chacune des Béatitudes est une parole brûlante.

Écoutons aussi :

.'Vous êtes le sel de la terre ... Vous êtes la lumière du monde.' (Mt 5, 13-14)

.'celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux.'
(Mt 5, 19)

4. Pour nous, aujourd'hui

Quelle béatitude sera mon chemin particulier ?

Sel et lumière : cela vise chacun, et pas seulement l'Église en général et sa hiérarchie.

Et qu'est ce que je donne à voir, comme bonnes œuvres ? Il n'est pas déplacé d'autre part, de donner aussi à voir les bonnes œuvres des autres ! A nous tous, chrétiens, que donnons nous à voir ?

Et si je prends le contre pied de Jésus, qu'est ce que cela donne ? Heureux les riches, les violents, les bons vivants, ... etc. Peut être que cela ressemble à la doctrine du monde où je vis, et dont peut être je m'accommode un peu facilement ?

Savourer une béatitude, ce n'est certainement pas 'se la couler douce'. C'est plutôt recevoir de celui qui les a énoncées, le goût de se battre avec lui, d'être en lutte continue contre le mal, même si je n'en suis pas responsable.

5. Pour prier

. Ps 15 :

Ce psaume a inspiré le cantique (P 5) : Qui habitera dans ta maison, Seigneur ?

. Ps 131 :

'Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ...'

. Ph 3, 8-11 :

'Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. ...'

. Prière d'un malade dans un hôpital de New York :

J'ai demandé à Dieu la force, pour atteindre au succès :
 Il m'a rendu faible pour que je puisse apprendre à obéir.
 J'ai demandé la santé, pour faire de grandes choses :
 Il m'a donné l'infirmité pour que je fasse des choses meilleures.
 J'ai demandé la richesse, afin que je puisse être heureux :
 Il m'a donné la pauvreté afin que je puisse être sage.
 J'ai demandé le pouvoir, pour compter sur l'appréciation des hommes :
 Il m'a donné la faiblesse afin que j'éprouve le besoin de Dieu.
 J'ai demandé un compagnon, afin de ne pas vivre seul :
 Il m'a donné un cœur afin que je puisse aimer tous mes frères.
 J'ai demandé toutes les choses qui pourraient réjouir ma vie :
 J'ai reçu la vie afin que je puisse me réjouir de toutes choses.
 Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé,
 mais bien tout ce que j'avais espéré.
 Presque en dépit de moi même,
 Mes prières informulées ont été exaucées.

Je suis parmi les hommes, le plus richement comblé.

. Suggestions de lecture pour l'ensemble du Sermon sur la Montagne (Mt 5 - 7)

On peut faire diverses observations. Par exemple :

sur la manière de s'exprimer, imagée ou non.

Ou encore, s'exprimer en répétant pour mieux insister, les mêmes phrases et tournures, comme en Mt 6, 1-17, lu en grande partie le Mercredi des Cendres (chaque année).

Observer dans le même passage, comment une incitation à la prière fournit l'occasion d'insérer le 'Notre Père', et comment l'insertion du 'Notre Père' fournit, à son tour, l'occasion d'insérer quelque chose sur le pardon.

Ou bien rechercher quelle place tiennent, dans le Sermon sur la Montagne, ce que nous en sommes venus à appeler 'les devoirs envers Dieu', et quelles conclusions nous pouvons en tirer.

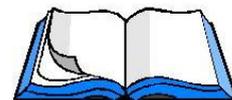
... etc.

. Proverbe chinois

'Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt'.

(autrement dit : quand la loi montre le bien, l'esclave regarde la loi)

4 . Des Paraboles (Mt 13, 24-43)



13²⁴ Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. ²⁵ Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. ²⁶ Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi.

²⁷ Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?" ²⁸ Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?"

²⁹ Il répond : "Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. ³⁰ Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier." »

³¹ Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. ³² C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

³³ Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

³⁴ Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, ³⁵ accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.

³⁶ Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » ³⁷ Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; ³⁸ le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. ³⁹ L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. ⁴⁰ De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. ⁴¹ Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ⁴² ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. ⁴³ Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

DES PARABOLES (Mt 13, 24-43)

1. Découvrir le texte

1.1 Les paraboles

Avec le discours en sept paraboles, Jésus annonce le Royaume des Cieux, cher à Matthieu : 'Le royaume des Cieux est comparable à ...'.

Dans l'évangile, le mystère du Royaume et de la personne de Jésus est si neuf qu'il ne peut, lui aussi (après l'Ancien Testament), que se manifester graduellement. C'est pourquoi Jésus aime parler en des paraboles qui, tout en donnant une première idée de sa doctrine, obligent à réfléchir et ont besoin d'une explication pour être comprises.

'À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là.' (Mt 13, 11)

✓ Définition

'On appelle parabole, depuis l'Eglise primitive, une histoire racontée par Jésus pour illustrer son enseignement. Deux éléments apparaissent fondamentaux : le recours à la comparaison, qui répond si bien au souci concret de l'Orient ; l'aspect énigmatique de l'expression, propre à piquer la curiosité (cf. 'pourquoi leur parles tu en paraboles ?'), à inciter à la recherche, à souligner l'importance, voire la transcendance de l'enseignement livré' (Vocabulaire de Théologie Biblique, nommé plus loin dans cette fiche : VTB).

1.2 Le contexte

Le discours en paraboles de Jésus comporte deux auditoires et deux étapes :

. la foule au bord du lac (v 1-3) : *'Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles ...'*

. les disciples 'à la maison' (v 36) : *'Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : 'Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ.'*

1.3 Les acteurs et leurs actes

✓ Un Maître de maison :

Celui qui a semé du bon grain dans son champ

- ✓ Les gens (ses serviteurs) :

Ils dormaient

- ✓ Son ennemi :

Il a semé de l'ivraie en plein milieu du blé et il s'en est allé

Le Maître avait semé ce qui est bon. L'ennemi, lui, vient sournoisement, de nuit, pendant le sommeil, et ayant semé ce qui est mauvais, disparaît.

C'est plus tard que les serviteurs constateront le mal fait, d'où le dialogue.

1.4 Le dialogue

- ✓ L'origine du mal :

. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?'

. Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.'

- ✓ Que faut-il faire maintenant ?

. Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?'

. Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; ...'

- ✓ Plus tard, au temps de la moisson :

... et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.'

'La parabole est une leçon de patience : mieux vaut supporter la présence du mal que d'arracher le bien lorsqu'on n'a pas les moyens d'un véritable discernement, et laisser ce travail à ceux qui en sont capables ('les moissonneurs').

Jésus applique la parabole au Royaume : au long de l'histoire humaine, les disciples doivent cultiver une patiente confiance, accepter que le Royaume soit une communauté où se mêlent le bien et le mal. Le Jugement dernier (cf. fiche n° 8) n'est ni de leur ressort, ni de leur compétence' (*L'Évangile de Matthieu*, Claude Tassin, page 148).

1.5 L'explication de la parabole : le Royaume

C'est pour les disciples, une fois 'à la maison', que Jésus poursuit son enseignement, 'clairement', cette fois il ne s'agit plus d'une allégorie ('histoire parabole dont tous les détails ont une signification requérant une interprétation particulière' cf. VTB), mais bien du Royaume, qu'il nomme trois fois de suite.

Les acteurs deviennent alors :

- . Le Fils de l'Homme, pour le Maître
- . Le Malin, le diable, pour l'ennemi
- . Les anges, pour les moissonneurs
- . Ceux qui font le mal, toutes les causes de chute, pour l'ivraie
- . Les justes, pour le bon grain

Le Mal ne peut se trouver dans le Royaume du Père. Le tri de l'ivraie et du bon grain, c'est le tri entre le Mal et le bien en chacun de nous.

Par Satan, 'ennemi des hommes et ennemi de Dieu qui sème l'ivraie ici bas, nous sommes en butte à ses attaques' (VTB).

Mais le salut, l'avènement du Royaume où 'resplendiront les justes', c'est la victoire du Fils de l'Homme siégeant à la droite du Tout Puissant (cf. Mt 26, 64).

Soyons confiants ! 'Satan n'est pas le rival de Dieu comme dans un combat incertain entre deux adversaires. Il n'est qu'une créature, il ne crée rien, il ne peut qu'essayer de défaire ce qui a été fait. Ce n'est pas un rival, c'est un rebelle.

Dieu est plus grand et plus fort que lui. Le Christ est venu pour libérer l'homme de Satan' (*'Le Combat spirituel'*, de J.Claude Dhotel SJ, in 'Supplément à Vie Chrétienne n° 347 / La Spiritualité Ignacienne).

2. Pour mieux comprendre

Dans l'évangile de ce 16ème dimanche, entre d'une part, la parabole de l'ivraie avec son côté inquiétant et un peu mystérieux - l'ennemi semeur de mal et le feu pour brûler le mal -, et, d'autre part, l'explication réservée aux disciples, Jésus dit deux autres paraboles, bien courtes, mais très denses, pour annoncer, là encore que 'le Royaume est comparable à ...'

Il s'agit de choses très humbles, mais indispensables à la croissance :

. 'une graine de moutarde (...) la plus petite de toutes les semences' ... et l'on parle encore de semence pour le Royaume ! 'quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre ...' (Mt 13, 31-32)

. du 'levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui (...) jusqu'à ce que toute la pâte ait levé' (Mt 13, 33)

'Le Royaume vient quand la Parole de Dieu est adressée aux hommes, telle une semence jetée en terre. Il doit grandir. Il croîtra par sa propre puissance, comme la graine. Il soulèvera le monde, comme le levain dans la pâte.

Le Royaume doit devenir un grand arbre où nicheront tous les oiseaux du ciel' (VTB)

Dieu ne choisit-il pas ce qui est 'petit', 'caché', 'humble' pour se révéler ou proclamer 'bienheureux' ?

3. Paroles vives

. Jésus enseigne en paraboles (trois ici sur les sept de l'évangile selon Saint Matthieu), ainsi que le prophète l'avait dit : *'J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde'* (Mt 13, 35)

. *'le bon grain, ce sont les fils du Royaume'* (Mt 13, 38)

. *'la moisson, c'est la fin du monde'* (Mt 13, 39)

. *'Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père'* (Mt 13, 43)

. *'Celui qui a des oreilles, qu'il entende !'* (Mt 13, 43)

4. Pour nous, aujourd'hui

. Face au Mal en nous et dans le monde ?

'Affronter l'épreuve du Mal'

('Proposer la foi dans la société actuelle', Les évêques de France / 2^{ème} partie, II p. 57)

... c'est la réalité et le scandale du mal qui constituent l'épreuve principale de la foi en Dieu (mais) ... Dieu lui même vient au dedans de notre histoire assumer notre mal ...

... devenir disciple de Jésus Christ nous appelle à témoigner de cette force de salut qui a sa source en Jésus et qui engendre un monde délivré du mal et de la mort.

... La résurrection du Christ ouvre parmi nous le chemin de la vie renouvelée ...

. Dans le 'champ du monde' ?

'Vivre et agir selon l'Esprit'

(Ibid. p. 63)

Notre expérience de disciples de Jésus Christ est déconcertante : elle comprend en même temps des cris de souffrance, des luttes et le joie de participer à l'enfantement d'un monde nouveau. C'est le signe que l'Esprit apprend aux chrétiens à vouloir ce que Dieu veut ...

Il nous est impossible d'exclure l'Esprit du champ de notre agir quotidien.

5. Pour prier

Dans la 'Lettre aux Catholiques', les évêques disent encore :

'... la présence de l'Eglise catholique en France, avec toutes ses évolutions actuelles, demeure une présence sacramentelle : nous sommes 'signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain' (Lumen Gentium n° 1), dans la société qui est la nôtre'.

Aussi, pouvons nous prier, faire résonner en nous, donner intensité à quelques passages de notre liturgie eucharistique, présence sacramentelle, signe et moyen, elle aussi, du 'Royaume à venir' :

. Sortir du mal, ne pas craindre les épreuves, espérer ... n'est ce pas la leçon de la parabole ?
alors :

Délivre nous de tout mal, Seigneur
et donne la paix à notre temps
par ta miséricorde libère nous du péché
rassure nous devant les épreuves en cette vie
où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur.

. ... et vient ensuite l'invitation :

Heureux les invités au repas du Seigneur

. ... en écho à l'explication de l'ivraie, ... en attendant le banquet éternel dans la cité sainte où :

qui regarde vers Dieu resplendira,
sans ombre ni trouble au visage

Exultez sans fin, réjouissez vous de ce que je vais créer.
Car je crée une Jérusalem de joie, un peuple d'allégresse.
Je trouverai mon allégresse en Jérusalem, ma joie en mon peuple.
On n'y entendra plus de cris ni de pleurs.

('Prière du Temps Présent'
en la fête de tous les Saints.
cf. Cahier Evangile N° 75 'Paraboles', p. 42-44)

. L'Eglise des justes, des élus par la grâce de Dieu qui protège sa semence et fait croître le bon grain :

C'était 'une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues'
(Ap 7, 9) : le champ du monde

Tous les anges se tenaient debout (...) se jetant devant le Trône, face
contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.
(Ap 7, 11)

Amen !
Louange, gloire, sagesse et action de grâce,
honneur, puissance et force
à notre Dieu,
pour les siècles des siècles !
Amen !

(Ap 7, 12)

. Deux prières de Michel Hubaut, extraits de 'Prier les Paraboles' : Accueillir le Royaume de Dieu.

'Pas facile de faire le tri'
'Les hommes, levain du monde nouveau' ... / ...

Pas facile de faire le tri

Il ne suffit pas d'aimer jardiner
pour posséder un beau jardin,
il faut encore apprendre à discerner
les mauvaises herbes.

Il est si facile de se tromper,
d'arracher la jeune pousse de la fleur
et de laisser la plante parasite !

Il n'est pas toujours facile de trier
dans notre jardin,
dans le foisonnement de nos pensées
et de nos gestes quotidiens,
de trier ce qui est bien et ce qui est mal,
ce qui est digne de l'homme et ce qui l'avilit,
ce qui fait grandir l'amour
et ce qui le blesse ou le tue,
ce qui est vrai chemin vers Dieu
et ce qui ne mène nulle part !

Seigneur, Jésus,
puisque nous avons déjà tant de mal
à distinguer,
dans notre propre jardin,
l'ivraie et le bon grain,
tu nous invites à ne jamais juger trop vite
les pensées,
les intentions
et les actes de nos frères :
à ne pas trop vite désespérer
devant les semences de mort,
les plantes mauvaises, les fleurs du mal
qui envahissent le champ du monde
et le jardin de notre cœur.

Seigneur,
toi, le jardinier patient
qui connais l'heure de la moisson,
dans le champ du monde,
et le jardin de notre vie,
donne nous de cultiver,
inlassablement,
les semences de l'amour et du bien,
et de te laisser le soin de faire le tri
pour les greniers de ton Royaume.

Les hommes, levain du monde nouveau

Béni sois tu, Seigneur,
pour ceux qui refusent l'escalade
de la vengeance, levain du pardon.

Béni sois tu,
pour ceux qui brisent les frontières entre les
peuples, levain de fraternité.

Béni sois tu,
pour ceux qui refusent la fatalité des guerres,
levain de paix

Béni sois tu,
pour ceux qui abolissent les distances
pour aller soigner les pauvres de tous les
continents, levain de guérison.

Béni sois tu,
pour ceux qui luttent contre toute forme
d'injustice, levain de libération

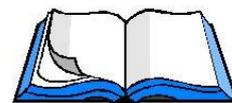
Béni sois tu,
pour les hommes et les femmes de prière,
levain de silencieuse adoration

Béni sois tu,
pour toutes les communautés chrétiennes
qui se rassemblent dans le monde entier,
levain de ton Eglise universelle

Béni sois tu,
pour ces hommes levain, habités par ton Esprit
que tu as enfouis
aux quatre coins du monde,
au plus profond de la pâte humaine.
Ils sont, par contagion, ton Royaume d'amour
qui transfigure ta création.

Beni sois tu,
Seigneur,
toi
le levain
de tout l'univers.

5 . Jésus nourrit les foules (Mt 14, 13-21)



14¹³ Quand Jésus apprit cela, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. ¹⁴ En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

¹⁵ Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » ¹⁶ Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

¹⁷ Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » ¹⁸ Jésus dit : « Apportez-les moi. » ¹⁹ Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. ²⁰ Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. ²¹ Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

JESUS NOURRIT LES FOULES (Mt 14, 13-21)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

C'est au cœur de l'annonce du mystère du Royaume des Cieux que Matthieu raconte le premier récit de la multiplication des pains. Le récit est placé entre deux discours (discours sur le Royaume en Mt 11 -12 et le discours sur la communauté-Eglise en Mt 18). Le Royaume des Cieux est une préfiguration de l'Eglise.

Le signe des pains partagés se trouve en six versions dont deux dans les évangiles selon Saint Matthieu et selon Saint Marc. Dans les quatre évangiles, cet épisode est placé dans un contexte décisif par rapport à la mission de Jésus, à son identité et à la mission de ses disciples.

Ce contexte est dramatique chez les quatre évangélistes. Ainsi, après avoir dit que Jésus a commencé la dernière étape de son ministère en Galilée en parlant en paraboles, Matthieu, dont nous allons étudier le récit précise que les foules n'ont pas reçu ses paroles (Mt 13, 11).

Ce récit intervient immédiatement après l'annonce à Jésus par les disciples de Jean de l'assassinat de ce dernier. 'Quand il apprit cela' (Mt 14, 13a), et à cause de ce meurtre, Jésus se retire au désert.

Jésus a vu dans la mort de Jean Baptiste l'annonce de sa propre mort. Déjà, quand Jean avait été livré, Jésus s'était retiré en Galilée (Mt 4, 12).

1.2 Les mots clés

- . Lieu désert, à l'écart (v 13)
- . foule (v 13.14.15.18.19) : mentionné 5 fois
- . il fut saisi de compassion (v 14) : ou encore pris de pitié suivant les traductions
- . les pains (v 17.19) : mentionné 3 fois
- . sans compter les morceaux (v 20)
- . il leva les yeux au ciel (v 19)
- . il les donna (v 19)
- . ils furent rassasiés (v 20)

2. Pour mieux comprendre

2.1 A l'écart (v 13)

C'est le lieu de la prière, de la rencontre de Jésus avec son Père.

La mention du lieu désert renvoie à l'Exode. L'épisode des 'pains partagés' évoque effectivement la manne et les cailles qui servirent de nourriture aux Hébreux dans le désert (cf. Ex 16 ; Nb 11) : '... je vais faire pleuvoir du pain pour vous' (Ex 16, 4).

La manne est présentée, dans l'Ancien testament, comme le symbole d'une nourriture dont l'homme a radicalement besoin, à savoir la Parole de Dieu : '*... l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur*' (Dt 8, 3)

Ce récit est aussi à rapprocher avec d'autres textes de l'Ancien Testament, tel que le cycle des miracles d'Elie et d'Elisée.

Elie multiplia la farine et l'huile (1 R 17, 7-16) : '*Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ...*' (1 R 17, 16).

Elisée multiplia l'huile et le pain (2 R 4, 1-7) : '*Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, (...) et elle y versait de l'huile.*' (2 R 4, 2-5) ; '*Élisée dit alors : 'Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. (...) On mangera, et il en restera. (...) il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur*' (2 R 4, 42-44).

2.2 Les nombres

Dans la Bible, les nombres ont souvent une valeur symbolique.

✓ 2 :

'*Nous n'avons là que ... deux poissons*' (v 17)

Cela signifie une petite quantité

✓ 5 :

'*Nous n'avons là que cinq pains ...*' (v 17)

Cinq pains pour 5 000 (= 5 x 1 000 donc une multitude) : c'est l'impasse ! On ne voit pas comment, humainement parlant, combler la faim de tous ces gens.

A noter que la foule rassemblée est un peuple organisé : '*Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante*' en Mc 6, 40.

✓ 12 :

'*... cela faisait douze paniers pleins*' (v 20). Ce chiffre 12 (les douze apôtres, les douze tribus d'Israël, ...) symbolise la plénitude, l'universalité.

Ce chiffre nous fait comprendre le thème des restes : Il exprime ici la surabondance, il indique que par les apôtres, le repas est aussi ouvert à d'autres participants. Jésus est venu pour tous, les Juifs sont servis, rassasiés, mais il reste encore douze paniers. C'est aux 'Douze' que sera confiée la mission d'apporter le pain de la Parole de Dieu au monde entier. Avec Jésus est instaurée la Nouvelle Alliance définitive.

2.3 Il fut saisi de compassion envers eux (v 14)

C'est le propre de Dieu. Jésus fut 'saisi de compassion' (ou 'pris de pitié' suivant les traductions) en voyant la foule. Il a pour les foules un amour viscéral, un amour maternel. Il prend à cœur leur situation comme Dieu dans l'Ancien Testament : '*Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.*' (Is 49, 15). Jésus n'en reste pas aux sentiments, ni à la théorie. Il agit concrètement en guérissant les infirmes, puis il met les disciples à contribution pour qu'ils nourrissent eux mêmes la foule affamée.

Cette expression renferme une idée de miséricorde, de tendresse. Elle prend en considération le lieu, la source et la profondeur du sentiment qui incline à l'acte de pitié : la compassion (en hébreu : les entrailles) est aussi le sein maternel, le cœur, la tendresse, la bonté.

2.4 Levant les yeux au ciel (v 19)

C'est une expression familière de Jésus. Cela indique qu'il s'adresse à Dieu.

Cette expression souligne la signification religieuse du geste qu'il va accomplir, en lien avec son Père.

2.5 Un nouveau Moïse

Tout au long de son évangile, Matthieu fait référence à Moïse, le libérateur d'Israël, l'homme de l'Alliance, le prophète.

Jésus ordonne à la foule de s'asseoir. Jésus, Messie, guide le peuple. Tous sont invités : *'Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.'* (Ps 22, 1-2). Jésus, Messie d'Israël, nourrit le Peuple.

2.6 Quelques caractéristiques du récit

Soulignons quelques caractéristiques du récit :

- ✓ Un récit marqué par le milieu d'origine :

Ce récit a une connotation juive : les repas familiaux avec bénédiction et partage (v 19).

La notion de 'reste' constitue le panier du pauvre hebdomadaire.

- ✓ Le dernier repas :

Ce récit introduit le message du 'dernier repas' (Mt 26, 26 ; Mc 14, 22 ; Lc 22, 19 ; 1 Co 11, 33)

- ✓ L'eucharistie :

Ce récit a une coloration eucharistique très marquée : les paroles et les gestes de Jésus sur le pain rappellent la consécration.

- ✓ Avec les disciples :

Ce récit fait appel aux ministères. Les disciples donnent le pain à la foule et ramassent les restes (v 20).

- ✓ Une ouverture missionnaire :

Il s'agit d'un récit avec une ouverture missionnaire : la nourriture est inépuisable.

- ✓ Un récit eschatologique :

Les restes, la surabondance des dons de Dieu sont des signes du Royaume à venir dont peuvent être bénéficiaires tous les hommes, et en particulier les plus pauvres.

3. Paroles vives

. *'... il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades'*
(Mt 14, 14)

. *'Donnez-leur vous-mêmes à manger'* (Mt 14, 16)

. *'Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons'* (Mt 14, 17)

. *'Apportez-les moi'* (Mt 14, 18)

. *'... il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction'*
(Mt 14, 19)

. *'il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule'* (Mt 14, 19)

. *'Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.'* (Mt 14, 20)

4. Pour nous, aujourd'hui

. Ce que Jésus a fait pour les foules a été relu comme une préfiguration du don de lui même que Jésus continue de faire à chaque Eucharistie.

En reliant le miracle des pains partagés au don de lui même que Jésus fit à la Cène, Matthieu nous dit que Jésus est le vrai pain de vie parce qu'il est la Parole de Dieu fait homme, parce qu'il se donne sans cesse. *'Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.'* précise Jn 6, 35.

. Invité à nous asseoir

Un repas où Jésus est l'invitant.

La table eucharistique est ouverte à tous. Jésus ordonne à la foule de s'asseoir. Le pain multiplié et distribué à tous est l'image du pain eucharistique. Nous sentons nous invités à l'eucharistie ? A quelle vie et pour quelle vie nous est elle proposée ?

. Un signe pour notre foi

Cette multiplication montre aux disciples un Jésus proche de l'homme, de ses besoins fondamentaux : il guérit et comble la faim des hommes.

. L'eucharistie : un engagement

Jésus invite les disciples à mettre leurs modestes possibilités au service de la mission auprès des foules. Jésus a besoin des hommes pour construire son Royaume.

Nous reconnaissons que nous avons besoin de Jésus pour être, à notre tour, des pains vivants pour nos frères, pour vivre en communion avec eux. Le Christ se donne à nous pour que nous puissions servir les autres.

Le miracle des pains partagés n'est qu'un signe du Royaume de Dieu, un signe de ce monde nouveau où personne n'aura plus faim ! A nous maintenant de vivre ce signe. Jésus veut avoir besoin de nous comme il a eu besoin de ses apôtres ...

. Une communion d'aujourd'hui et de demain
 Jésus se révèle comme Messie. Il pose les signes de la communion la plus universelle.
 'Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner' (Mc 2, 19)

Comment nos eucharisties peuvent elles être repas joyeux autour du Messie déjà venu, dans l'attente d'un Messie à venir ? Sont elles signes d'une présence vivifiante, en attendant sa présence dans la béatitude éternelle ?

5. Pour prier

5.1 Des chants

- . Pain rompu (D 284)
- . Dieu avait faim de l'homme (D 271)
- . Qui donc est Dieu ? (L 82)

5.2 Des prières

- . Discours sur le pain de vie (Jn 6, 22-71 ; en particulier Jn 6, 34.35.51)
- . De quoi as tu faim ? (*Prier les sacrements*' Michel Hubaut p. 93)

Christ ressuscité, Pain de Vie,
 toi qui as dit : "Qui vient à moi n'aura jamais
 faim ;
 qui croit en moi n'aura jamais soif",
 fais nous découvrir, à travers nos multiples
 faims,
 que tu es le seul Pain capable de rassasier
 notre faim d'être aimé et d'aimer.

Christ ressuscité, Pain de Vie,
 recule sans cesse l'horizon de nos désirs,
 creuse toutes nos faims,
 car comme les Hébreux, dans le désert,
 regrettaient les oignons d'Égypte,
 nous préférons souvent nos pains de servitude.
 Pain de la facilité. Pain du confort.
 Pain de la routine. Pain de la lâcheté.
 Pain de la compromission ...

... / ...

... / ...

Christ ressuscité, Pain de Vie,
 comme tu as fait d'une poussière d'individus,
 dispersés dans le désert,
 nourris par le don de ta manne,
 un peuple qui s'est découvert solidaire ;
 que ton pain rompu et partagé
 fasse de nous le Peuple de la solidarité.
 Accorde à chacun de nous,
 un don, un "pain de vie",
 pour nourrir les multiples faims des hommes :
 Pain de la tendresse. Pain de persévérance.
 Pain du courage. Pain du combat. Pain de la joie.
 Pain du sourire. Pain de l'écoute.
 Pain du discernement. Pain de l'humour.
 Pain de la patience. Pain du pardon...

. J'ai tant aimé m'asseoir à la table des hommes (*'Prier les sacrements'* Michel Hubaut p. 79)

... / ...

Déjà, dans la maison de Joseph et de Marie,
j'ai aimé l'odeur de ce pain cuit, sans levain,
qu'au temps de la Pâque, ma Marie avait pétri
pour le manger avec l'agneau, entre voisins.

Et cette table de Lazare à Béthanie,
où j'aimais tant m'arrêter pour me reposer ;
à mes pieds, pour m'écouter, s'asseyait Marie
tandis que Marthe s'affairait pour le dîner.

J'ai aimé ces repas chez Pierre et André,
comme au jour où Simon me pria de guérir
sa belle-mère fiévreuse et alitée
qui, à peine debout, se mit à nous servir.

Et ce repas pascal, la veille de ma mort
où, ayant lavé les pieds de mes amis,
j'ai voulu leur partager mon sang et mon corps
pour leur dire mon amour, leur donner ma vie.

Et cette table de Lévi, le publicain
où tant de pauvres bougres s'étaient attablés ;
et la table de Simon, le pharisien,
où Madeleine osa venir pour pleurer.

Et cette table, un soir, tout au bout du chemin,
dans la petite auberge de la reconnaissance,
où j'ai soupé avec deux autres pèlerins
qui, dans la nuit du doute, ont retrouvé
l'espérance.

Et cette table dressée en un lieu désert
où, ému de compassion, j'ai multiplié le pain
à toute une foule, assise à même la terre,
et où les restes emplirent douze couffins.

Quand, jour après jour,
je partage le repas eucharistique avec mes
frères,
comment pourrais-je oublier cette terre,
moi, qui ai tant aimé m'asseoir à vos tables
celles des pauvres, des exclus et celles des
notables !

... / ...

. Saint Augustin (Sermon 272)

'Ce que vous voyez maintenant sur l'autel de Dieu, vous l'avez déjà vu la nuit précédente ; mais on ne vous a pas encore enseigné ce que c'est, quelle en est la signification, et quel grand mystère s'y trouve enfermé. Ce que vous voyez, c'est du pain et un calice ; vos yeux vous en rendent témoignage ; mais ce dont il faut que votre foi soit bien instruite, c'est que ce pain est le Corps du Christ, c'est que ce calice, c'est son sang.

Ce peu de paroles suffit peut être pour votre foi. Cependant, la foi demande à être enseignée. Le prophète a dit : '*Si vous ne croyez point, vous ne comprendrez point*' (Is 7, 2). Vous seriez en droit de me dire : vous nous avez ordonné de croire, donnez nous maintenant les explications qui nous feront comprendre.

Cette pensée peut s'élever dans l'esprit de chacun de vous : nous savons où Jésus Christ notre Seigneur a pris un corps semblable au nôtre : c'est dans le sein de la Vierge Marie. Enfant, il a été allaité, nourri ; il a grandi, est parvenu à la jeunesse ; il a été persécuté par les Juifs, attaché à un gibet ; il est mort sur la croix ; son corps a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, il est monté au ciel le jour qu'il a voulu ; c'est là qu'il a transporté son corps ; c'est de là qu'il doit venir juger les vivants et les morts ; c'est là qu'il est maintenant assis à la droite du Père ; comment donc ce pain est-il son corps, et comment ce calice, ou ce qui est contenu dans ce calice, peut-il être son sang ?

Mes frères, nous appelons cela des sacrements, parce qu'ils expriment autre chose que ce qu'ils présentent à nos regards. Qu'est ce que nous voyons ? Une apparence corporelle. Qu'est ce que l'intelligence y découvre ? Une grâce toute spirituelle.

Si donc vous voulez comprendre ce qu'est le Corps du Christ, écoutez ce que l'Apôtre disait aux fidèles : '*Vous, vous êtes le Corps du Christ et ses membres*'. Donc, puisque vous êtes le Corps du Christ et ses membres, c'est votre propre mystère qui est placé sur la table du Seigneur, c'est votre mystère à vous que vous recevez. Vous répondez 'Amen' à l'affirmation de ce que vous êtes et votre réponse est comme votre signature. On vous dit : 'Le Corps du Christ'; et vous répondez : 'Amen !'. Soyez donc membre du Corps du Christ pour que votre 'Amen' soit vrai.

Mais pourquoi donc dans le pain ? Ici encore, je ne dirai rien de moi même. Écoutons encore l'Apôtre qui, en parlant de ce mystère, nous dit : '*La multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain*' (1 Co 10, 17). Comprenez donc cela et soyez dans la joie : cela signifie unité, vérité, piété, charité. 'Un seul pain', qu'est ce donc que ce pain ? 'La multitude que nous sommes est un seul corps'. Rappelez vous : le pain n'est pas fait d'un seul grain, mais de plusieurs. Quand on a dit sur vous l'exorcisme, c'est comme si vous aviez été concassés ; quand vous avez été baptisés, c'est comme si vous aviez été imprégnés d'eau pour faire une seule pâte ; quand vous avez reçu l'Esprit, c'est comme si vous aviez été cuits au four. Soyez donc ce que vous voyez et devenez ce que vous êtes.

Voilà ce que l'Apôtre nous a dit du pain. Certes, il n'est pas aussi explicite au sujet du calice, mais il en dit assez pour que nous puissions comprendre. Pour qu'il y ait du pain (*species visibilis panis*), il a fallu que plusieurs grains réduits en farine fussent imprégnés d'eau et nous donnent ainsi l'image exacte de ce que l'Écriture nous dit des premiers fidèles : '*la multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme*' (Ac 4, 32). IL en est de même pour le vin. Les grains sont suspendus nombreux à une grappe, mais leur jus vient se mêler et se fondre dans l'unité.

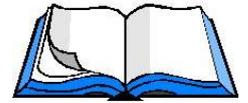
Voilà ce que le Seigneur Chris a voulu nous signifier ; il a voulu nous unir à lui, et il a consacré sur sa table le sacrement de notre paix et de notre unité. Qui reçoit le sacrement de l'unité et ne tient pas le lieu de la paix ne reçoit pas ce sacrement pour son salut, mais en témoignage contre lui. Tournons nous donc vers le Seigneur ...'

Sermon 272 (6^{ème} et dernier pour le jour de la Pentecôte)

'Aux enfants, sur le Sacrement'

Texte d'après l'édition complète faite par Péronne en 1872, tome XVIII

6 . La Cananéenne (Mt 15, 21-28)



15²¹ Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. ²² Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » ²³ Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » ²⁴ Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » ²⁵ Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » ²⁶ Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » ²⁷ Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » ²⁸ Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

LA CANANEENNE (Mt 15, 21-28)

1. Découvrir le texte

Dans l'évangile selon Saint Matthieu écrit après les années 70, l'Eglise, si elle se compose en grande partie de chrétiens d'origine juive qui s'appuient sur leurs racines, compte aussi des chrétiens d'origine 'païenne', les 'goy' (les non Juifs). Aussi l'évangéliste a-t-il fréquemment le souci de rappeler l'universalité de l'Eglise.

Dans le récit de ce miracle, il s'agit de la guérison de la fille d'une païenne. Jésus alors affirme qu'il est d'abord envoyé 'aux brebis perdues d'Israël'. Néanmoins, il va ouvrir sa Mission de Salut 'à toutes les nations', à tous les groupes humains, à tous ceux qui expriment foi, adoration et humilité.

1.1 Le contexte

Comme bien souvent, après s'être adressé à la foule, Jésus se retire avec ses disciples. Là, après avoir été à Génésareth sur la rive du lac où il se plaît à livrer son message - et en cette circonstance, ce n'était pas facile, car il dut controvertiser avec les Pharisiens et les scribes sur 'le pur et l'impur' - pour ensuite expliquer sa Parole à cette foule qui le suivait, Jésus *'appela la foule et lui dit : 'Écoutez et comprenez bien !' (Mt 15, 10).*

Alors, *'partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon' (Mt 15, 21)*, nation païenne, c'est de là que vint une Cananéenne (cf. Mt 15, 22). Le double mouvement vers une rencontre est amorcé. Jésus s'approche d'une terre païenne, et la païenne en sort pour venir à lui, cf. *'venue de ces territoires'*.

1.2 Dynamique du récit et les acteurs

Ce récit se déroule en trois actes :

- ✓ Premier acte : L'appel et le silence

. La femme :

Elle, le 'femme païenne' a une double appartenance aux 'petits', puisque femme et païenne. Elle ne se contente donc pas de parler, mais elle se met à crier, comme les deux aveugles (cf. Mt 9, 27) ou à la manière du psalmiste : *'que ma prière parvienne jusqu'à toi' (Ps 87, 3)*

Elle veut être entendue car elle souffre : *'Prends pitié de moi' (v 22)*

Elle souffre pour autre qu'elle même, mais chair de sa chair : *'Ma fille est tourmentée par un démon' (v 22)*

Mais elle sait à qui elle s'adresse dans son cri : *'Seigneur, fils de David' (v 22)*

. Jésus :

Et lui, Jésus ? Il se tait ... : *'il ne lui répondit pas un mot'* (v 23).

L'a-t-il entendue ? Pourquoi ce silence ? Mystère de l'intervention de Dieu ! Rappelons nous, dans l'évangile selon Saint Jean, à cana, c'était à sa mère qu'il s'adressait : *'Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.'* (Jn 2, 4)

. Les disciples :

Il va falloir que les disciples relaient l'appel, moins par miséricorde que par lassitude ... : *'Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris !'* (v 23).

C'est seulement à la prière de ses disciples qu'il va prendre la parole, mais ce n'est toujours pas à la Cananéenne qu'il s'adresse, et c'est pour un quasi refus : *'Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël'* (v 24).

La TOB nous dit dans sa note o / Mt 15, 24 : En répondant ainsi, Jésus fait écho à l'instruction donnée en Mt 10, 5-6 : *'Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes (...) Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.'* Ou bien Jésus veut mettre à l'épreuve la foi de cette femme en résistant d'abord, pédagogiquement, à sa requête ; ou bien il se considère effectivement envoyé en priorité à Israël, l'exaucement final annonçant alors, dans un cas exceptionnel, l'accès des païens au salut après sa mort et sa résurrection (interprétation des textes matthéens).

✓ Deuxième acte : L'imploration et la mise à l'épreuve

La Cananéenne a bien entendu, elle sait qu'elle ne fait pas partie de la 'nation sainte', les 'privilegiés' de Yhwh, pourtant, elle va réitérer, et c'est d'abord dans un geste d'imploration et d'adoration : *'Mais elle vint se prosterner devant lui ...'* (v 25)

Pour la deuxième fois, elle dit : *'Seigneur, ...'*. Prosternée devant lui, elle le supplie : *'Seigneur, viens à mon secours !'* (v 25). Notre secours n'est-il pas dans le nom du Seigneur ? (Le paragraphe '5. Pour prier' de la présente fiche, nous proposera de reprendre quelques textes qui nous incitent à nous prosterner ainsi devant notre seul Seigneur, *'afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : 'Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père'* (Ph 2, 10-11).

Mais que se passe-t-il donc ? Pourquoi cette réponse vient-elle ? : *'Il répondit : 'Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.'* (v 26) ...

Au lieu de se décourager, la Cananéenne entre avec humilité dans le troisième acte.

✓ Troisième acte : L'humilité et la foi renouvelée reçoivent l'Amour

'Oui, Seigneur' ... Elle se sait étrangère, et ne rejette pas l'appellation tout en disant pour la troisième fois : 'Seigneur'.

'*mais justement, ...*' (v 27) : c'est bien à cause de notre pauvreté même, '*les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.*' (v 27).

Alors, comme chaque fois que s'exprime ainsi une telle confiance, Jésus fut saisi d'admiration, comme devant le centurion de Capharnaüm (Mt 8, 10) ou le lépreux samaritain (Lc 17, 17-18) : 'Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !' (v 28).

Et voilà comment il accède à la prière.

2. Pour mieux comprendre

'Pour qu'ils se rencontrent, lui et cette femme, il est nécessaire que tous les deux fassent un bout de chemin. L'étrange dialogue à propos des petits chiens et des miettes, c'est précisément le chemin qui est le contraire du mépris.

Les disciples s'arrangeraient d'un miracle expédié à distance, comme on signe un chèque pour une œuvre charitable. La Cananéenne, ayant entendu parler des miracles, vient sans doute tenter sa chance. Mais Jésus n'est pas la chance. Son silence est une invitation à faire un pas de plus : ce que fait la femme en se jetant à ses pieds. Là, elle est vraie, humblement, humainement.

Jésus l'a aidée à faire le chemin. Mais sa réponse a aidé Jésus à la reconnaître dans sa vérité de femme qui se sait étrangère et païenne, mais prête à recevoir la nouveauté de l'Évangile qui est le salut par la foi.

Et enfin, Jésus fait le dernier pas. Devant cette femme à genoux, c'est comme s'il s'agenouillait lui-même, passant de la condescendance à l'admiration : 'Femme, grande est ta foi'. Le miracle est moins surprenant que la victoire sur le mépris ...'

('Le Signe du Royaume' de JC Dhotel SJ
in 'Tout l'homme, tous les hommes'
Supplément à Vie Chrétienne n° 131 Novembre 1970, pages 9-10)

'Et, à l'heure même, sa fille fut guérie' (v 28).

Le salut est guérison. La guérison est signe de salut, comme toujours dans l'évangile selon Saint Matthieu, le Seigneur signifiait en envoyant 'en mission' les 'Douze' : '*proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons.*' (Mt 10, 7).

Foi, guérison, salut : 'Ta foi t'a sauvée', rapport encore Matthieu dans l'épisode de cette autre femme qui 's'approcha par-derrière et toucha la frange de son vêtement' (Mt 9, 20).

3. Paroles vives

- . Elle a crié ... il ne répond pas un mot
Elle se prosterne suppliante ... Sa parole semble dure
- . 'De grâce, Seigneur, les petits chiens mangent les miettes
... O femme, ta foi est grande

4. Pour nous, aujourd'hui

'Demander à Dieu Notre Seigneur ce que je souhaite et désire' dit Saint Ignace.

Ce récit de la Cananéenne ne nous invite-t-il pas d'abord à demander cette grâce d'une foi humble et persévérante ?

Nous pourrions contempler les différentes étapes de cette rencontre, et nous mettre dans ces dispositions :

- . de supplication : 'Aie pitié de moi !'
- . d'adoration : 'Elle se prosterne et répète trois fois 'Seigneur'

5. Pour prier

Voici quelques passages bibliques qui nous incitent à nous prosterner ainsi devant notre seul Seigneur, 'afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : 'Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père' (Ph 2, 10-11).

Trois façons de se prosterner :

. Se prosterner devant Dieu :

- Premier commandement dans l'Ancien Testament : '*Je suis le Seigneur ton Dieu (...) Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. (...) Tu ne te prosterner pas devant ces images*' (Dt 5, 6-8)
- Et ceci sera repris par le Christ lui-même, repoussant Satan, cherchant à le tenter : '*Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi.*' (Mt 4, 9). Mais non : '*Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, ...*' (Mt 4, 10)

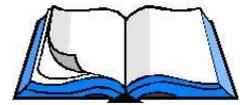
. Prosternation d'adoration :

- Les psaumes nous y invitent, ainsi dans la prière quotidienne de l'Eglise qui s'ouvre par le Ps 94 : '*Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits*' (Ps 94, 6)
- Et cette adoration est universelle, comme l'indique le Ps 85 : '*Toutes les nations, que tu as faites, viendront se prosterner devant toi * et rendre gloire à ton nom, Seigneur*' (Ps 85, 9)
- Et comme la Cananéenne, les païens y sont appelés : '*Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.*' (Ps 71, 11)
- Prédiction de l'adoration des Mages dans l'évangile selon Saint Matthieu : '*ils virent l'enfant (...) et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui*' (Mt 2, 11)
- Comme l'adoration du Ressuscité, lorsqu'il apparaît à Marie de Magdala et l'autre Marie : '*Jésus vint à leur rencontre (...) Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.*' (Mt 28, 9)
- Et jusque dans l'éternité, où là ce sont les anges qui sont montrés comme le symbolise l'Apocalypse : '*Tous les anges se tenaient debout autour du Trône (...) se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.*' (Ap 7, 11)

. Prosternation de supplication :

- Tel Jésus à l'agonie : *'il tomba face contre terre en priant'* (Mt 26, 39),
- Attitude fréquente de ceux qui viennent implorer leur guérison ; ou attitude des disciples avant d'accomplir leur mission, ainsi Pierre dans les Actes des Apôtres avant d'opérer une résurrection : *'Pierre mit tout le monde dehors ; il se mit à genoux et pria ; puis il se tourna vers le corps, et il dit : 'Tabitha, lève-toi !'* (Ac 9, 40)
- Autour de Paul, les chrétiens, les disciples avant de repartir plus loin : *'À genoux sur le rivage, nous avons prié'* (Ac 21, 5).

7 . La parabole des talents (Mt 25, 14-30)



25¹⁴ "C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. ¹⁵ À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, ¹⁶ celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. ¹⁷ De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. ¹⁸ Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

¹⁹ Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. ²⁰ Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." ²¹ Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

²² Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." ²³ Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

²⁴ Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

²⁵ J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."

²⁶ Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. ²⁷ Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. ²⁸ Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. ²⁹ À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. ³⁰ Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !"

LA PARABOLE DES TALENTS (Mt 25, 14-30)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

Selon la perspective de Matthieu, Jésus vit la dernière semaine de sa vie terrestre à Jérusalem avec ses disciples. Ceux-ci, en quittant le Temple, admirent les superbes constructions qui en forment le soubassement. Or, Jésus leur annonce que tout cela sera démoli. Les disciples lui demandent quand cela arrivera, et à quel moment lui-même reviendra dans la gloire, comme il convient au Messie lorsque Dieu aura fait de ses ennemis l'escabeau de ses pieds (cf. Ps 109, 1).

Dans sa réponse, Jésus en vient à leur raconter quelques paraboles, entre autres, cette parabole des talents.

La fin de l'année liturgique nous orientant vers le retour du Christ, la lecture de ces passages est tout à fait appropriée.

1.2 Quelques explications

- ✓ Un talent :

Qu'est-ce qu'un talent ? C'était, à l'origine, une mesure de poids qui était venue à désigner une unité monétaire, un peu comme le lingot d'or, si on lui donnait une valeur fixe. Selon la TOB, un talent représentait une valeur de 6 000 francs or (soit environ 60 000 euros).

- ✓ Celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a :

Jésus cite ce proverbe au verset 29b. Toutes les langues possèdent des proverbes pittoresques ou des expressions paradoxales qui, d'un strict point de vue logique, ne tiennent pas debout (cf. 'Il ne casserait pas quatre pattes à un canard ...').

Dans la culture à laquelle ces proverbes appartiennent, on les emploie comme on veut, et la seule règle est qu'ils tombent juste : ce qui demande sagesse et finesse : '*Elles vont de travers, les jambes du boiteux, comme un proverbe dans la bouche du sot*' dit l'Écriture elle-même (Pr 26, 7). L'auditeur comprend. Mais les gens d'une culture différente ne savent pas toujours quel est le sens précis, puisque le sens peut varier selon le contexte. Ainsi, Mc 4, 24 (suivi par Lc 8, 18) cite ce même proverbe dans le cadre de l'enseignement en paraboles, pour appuyer la recommandation de bien faire attention en écoutant ... On sent ce que cela veut dire.

- ✓ La répétition :

L'attention avait déjà été attirée sur ce procédé dans le cadre de l'étude du Sermon sur la Montagne.

On l'aura sans doute déjà observé, la Bible prend volontiers son temps pour dire les choses. Ainsi, dans ce passage, puisqu'il y a deux serviteurs au comportement semblable, Matthieu va réécrire la scène pour le deuxième serviteur exactement comme s'il n'avait rien dit du premier.

✓ Le retour du Christ :

La première génération chrétienne pensait que le retour triomphal du Christ, inaugurant un monde nouveau (eschatologique) surviendrait assez rapidement après la résurrection.

Paul, lui même, témoigne dans ses premières lettres de cette attente (cf. 1 Th 4, 13-17). Mais à la fin du premier siècle, la Deuxième Lettre de Pierre, devant les railleries des 'esprits forts' s'efforce d'expliquer pourquoi ce retour tarde tant (2 P 3, 3-13).

2. Pour mieux comprendre

2.1 L'histoire racontée

Pour parler de sa venue, Jésus commence par parler d'un homme qui part ..., mais reviendra.

Le départ et le retour créent un espace intermédiaire où sûrement quelque chose va se passer. Donc, il y a trois temps : départ, absence, retour. Mais cet homme qui part, serait ce Jésus lui même ? Cela pique l'attention.

Cet homme confie ses biens à ses serviteurs. Tous ses biens ? Quels biens ? Le texte ne parle ni d'immeubles, ni de champs et nous situe d'emblée dans un contexte financier. Les serviteurs - même celui qui ne reçoit qu'un seul talent - reçoivent une somme considérable, signe de la confiance 'considérable' qui leur est faite. De nouveau, si l'homme qui part est Jésus, de quels biens s'agit il ?

✓ Versets 14-15 :

Le narrateur ne s'attarde pas sur la répétition des biens, qui suit immédiatement la décision de les confier. Matthieu se contente de mentionner rapidement pourquoi tous ne reçoivent pas la même somme : le narrateur semble aussi pressé que les serviteurs ...

✓ Versets 16-18 :

Pour décrire l'activité des serviteurs, le récit ne traîne pas davantage : 'aussitôt' le premier se mit à ... 'de même' pour le deuxième. Rien n'est dit de la manière dont ils font fructifier. Quant au troisième, il enfouit dans la terre l'argent de son maître.

✓ Versets 19-30 :

Le début de la troisième scène dévoile la longueur de l'absence (et donc que les deux premiers serviteurs ont travaillé longtemps ! ... et que les premiers chrétiens ont attendu plus longtemps que prévu le retour du Christ).

Cette troisième scène et la reddition de comptes font contraste avec les deux premières scènes : au lieu d'actions menées tambour battant, on prend le temps de parler. Les talents inversent leur mouvement et (re)viennent au maître. Le texte ne dit pas explicitement si les trois serviteurs sont convoqués ensemble. Il se contente de les annoncer l'un après l'autre dans des termes semblables : '*celui qui avait reçu ... s'approcha ... et dit*' (v 20.22.24) et d'indiquer que tous les trois s'adressent au maître en disant : 'Seigneur'.

2.2 Deux comportements différents et deux sentences différentes

Bien qu'il y ait trois serviteurs, la parabole n'a besoin de décrire que deux attitudes, puisque les deux premiers serviteurs se sont comportés d'une seule et même manière ('faire fructifier'), tandis que le troisième ne s'est préoccupé que de 'tenir en lieu sûr', mettant, pense t il, toutes les chances de son côté.

Le maître, à son retour, traite donc de la même manière le premier et le deuxième serviteur, à qui il parle exactement dans les mêmes termes. Mais il changera de discours pour s'adresser au troisième serviteur.

2.3 Ecouter les paroles ...

- ✓ ... du premier et du deuxième serviteur :

Ils ont traité comme leur propre bien, le dépôt confié : Est ce que cela ne modifie pas leur relation à leur maître ?

Sentir la vibration de fierté dans le '*Voilà : j'en ai gagné cinq (deux) autres*'. Il n'y a rien à ajouter, en effet.

- ✓ Au premier et au deuxième serviteur :

'*Très bien, serviteur bon et fidèle ...*' : ratification de la fierté ressentie. La reprise du verbe 'confier' est donc logique. Mais quelles sont les 'beaucoup de choses' annoncées ?

En revanche, parler de cinq ou deux talents comme d'une petite chose, c'est montrer et une grande fortune, et surtout le fait qu'on y est pas attaché. Mais pouvait il moins faire que les deux serviteurs qui ne font valoir aucun droit sur ce qu'ils ont gagné, et dont ils ne se soucient pas de savoir à qui cela appartient. N'est ce pas pour dire que l'important n'est pas la chose, mais ce que la chose symbolise : la relation ?

L'invitation à entrer dans la joie du maître évoque Jn 15, 15 : '*Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître*', et rappelle également une autre parabole qu'on peut lire dans le chapitre précédent de l'évangile selon Saint Matthieu : le serviteur fidèle que le maître à son retour tardif, trouve en train de s'acquitter de sa charge et qu'il établit sur tous ses biens (Mt 24, 45-47).

- ✓ ... du troisième serviteur :

'*Je savais ...*'. S'il a été témoin de ce qui s'est passé avec ses deux collègues, ce qu'il sait maintenant, c'est qu'il s'est trompé. Il n'en poursuit pas moins son discours.

'*J'ai eu peur ...*' : une vraie peur fondée sur un faux savoir

'*je suis allé cacher ton talent dans la terre*'. Le troisième serviteur, lui, ne confond pas les biens de son maître avec les siens : il dit bien 'ton' talent et 'Tu as ce qui t'appartient' (v 25). En mettant à l'abri le talent de son maître, c'est plutôt lui qui espère se mettre à l'abri, puisque

enfouir un dépôt était reconnu juridiquement comme la preuve qu'on avait fait de son mieux pour le conserver.

✓ ... du maître au troisième serviteur :

C'est comme si le maître à son tour disait : 'Tu as ce qui t'appartient'. Ce qui est à toi, c'est de ne pas saisir l'occasion de prendre des responsabilités, d'être créateur.

'il fallait placer mon argent à la banque': d'un savoir faux, le troisième serviteur a tiré des conclusions sottes ... et fausses.

'Enlevez ... et donnez ...' : cette décision n'a rien de vraiment surprenant, et la première partie du verset 29 ne surprend pas trop dans ce contexte. En outre, elle invite à citer le proverbe dont on a parlé au début de cette fiche.

2.4 Le verset 30

Le verset 30, à l'aide d'une expression traditionnelle, exprime la rage gratuite du pécheur (Ps 34, 16 ; 38, 12 ; Jb 19, 9). Matthieu, pour sa part, l'utilise plusieurs fois pour désigner, dans sa culture, le lieu de l'échec de la méchanceté (Mt 8, 12 ; 13, 42.50 ; 22, 13 ; 24, 51 ; 25, 30).

Au temps de la rédaction de son évangile, Matthieu ne se posait pas, au sujet de l'enfer, les mêmes problèmes que le lecteur contemporain. Il fait affirmer que Dieu veut le salut de tous les hommes, et ne se réjouit certes pas d'être contraint de respecter la liberté de ceux qui ne veulent pas de lui. Comment est ce possible de refuser Dieu ?

La parabole du Jugement dernier le montre : en refusant son frère. Le pécheur veut disjoindre Dieu de l'homme, et prétendre aimer Dieu en se fermant à l'homme. Mais Dieu ne se prêle pas à ce jeu là, s'il est permis de s'exprimer ainsi (cf. 1 Jn 4, 20). Un vieux missionnaire disait que 'l'enfer n'est que pour les volontaires' ! ...

Le verset 30 constate que le troisième serviteur est passé à côté de 'sa chance' par manque de confiance en soi et en son maître. Là est la vraie sanction, que l'on exprime comme on peut.

2.5 Ce que pouvait entendre la première communauté, destinataire ...

Que faut il faire en attendant le retour du Christ ? Certains chrétiens attendent oisivement (cf. 2 Th 3, 10s). En partant, le Seigneur n'a t il pas laissé des biens à faire fructifier ?

Il revient après un long temps (v 19), malgré ce qu'on avait cru tout d'abord. Va t on l'attendre passivement ?

3. Paroles vives

. 'voilà, j'en ai gagné cinq (deux) autres' (Mt 25, 20.22)

. 'entre dans la joie de ton seigneur.' (Mt 25, 21.23)

. 'À celui qui a, on donnera encore' (Mt 25, 29)

4. Pour nous, aujourd'hui

Depuis toujours, Dieu 'confie'. Dès l'origine, lors de la Création (cf. Gn 1, 28 ; 2, 15). Toute l'humanité est concernée. Mais à chacun, il confie des talents, au sens de capacité particulière, aptitude à laisser dans le monde, une bonne marque et un bon souvenir de son passage. A chaque baptisé, il confie une part de la tâche sacerdotale, prophétique et royale de l'Eglise. Partir 'aussitôt' pour faire valoir les talents, n'est ce pas déjà entrer dans la joie de son maître ?

Il y a le bon enfouissement et il y a le mauvais enfouissement. Le mauvais serviteur a enfoui une chose, quel qu'en soit le prix : mauvais enfouissement. Le 'Serviteur' s'est laissé enfouir lui même, grain jeté en terre qui meurt et porte du fruit.

5. Pour prier

. Gn 1, 28 : *'Dieu les bénit et leur dit : 'Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. ...'*

. Gn 2, 15 ; *'Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.'*

. Ps 90, 17 : *'Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; ...'*

Bénis sois tu Seigneur, de me faire confiance en me confiant une portion de ce monde que tu as fait.

Donne moi de ne pas me regarder moi même, de me juger moi même, mais d'être content de mettre en valeur ce que tu m'as confié. A toi, pas à moi de le confirmer.

. Mémorial n° 154 (Bienheureux Pierre Favre)

'La foi t'est présentée comme un grain de sénevé, et la charité comme le premier et le grand commandement : avec le peu de connaissance et de foi que tu as dans l'intelligence, il faut donc que tu grandisses en courage au travail, au lieu de chercher à toujours grossir ton savoir et à développer ton intelligence en négligeant les progrès d'une volonté agissante. Si tu n'as de connaissance et de foi qu'un talent, mets toi à l'œuvre et fais lui en rapporter deux. Ne l'enterre pas ! Ne dis pas que tu veux deux talents de connaissance avant de te mettre au travail. En faisant valoir et produire cet unique talent, tu dois en gagner un autre ... etc. Ne néglige pas les travaux qui sont aujourd'hui à ta portée pour contempler paresseusement des travaux futurs encore éloignés de toi'.

. Veiller sur le monde (Paul Valadier)

Il est rare et exceptionnel que l'Esprit parle en direct ou par téléphone rouge. Il murmure à travers notre propre humanité et, Créateur de toutes choses, se laisse découvrir par la mise en œuvre de notre imagination, de notre sensibilité, de notre mémoire, de notre intelligence. Comment lui être fidèle en désavouant le terrain grâce auquel il est possible de pressentir ses appels ? Dès lors, la fidélité à Dieu passe à travers la fidélité à ses propres talents, à ses charismes, à ses compétences. Les valoriser et les 'exploiter', au meilleur sens du terme, cela va évidemment de soi.

Poème hindi :

D'aucuns font le commerce de cuivre et de bronze,
d'aucuns, de girofle et de muscade,
mais les saints font commerce du seul nom de Dieu :
telle est ma pacotille.

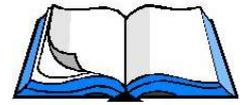
Je suis devenu le colporteur du nom de Dieu :
un diamant inestimable m'est tombé dans la main,
et j'ai laissé tomber les choses du monde.

Quand j'ai trouvé le Vrai, je me suis attaché au Vrai,
j'ai fait le commerce du Vrai.
Et tout en colportant ma charge de vrais trésors,
je suis arrivé près du Trésorier.

Lui même est la Perle, la Gemme et le Diamant,
lui même est le Joaillier.

Fais de l'Esprit la bête de somme, de l'Amour le chemin,
et remplis tes sacs de Sagesse ...

8 . Le Jugement des nations (Mt 25, 31-46)



25³¹ « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. ³² Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : ³³ il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

³⁴ Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. ³⁵ Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; ³⁶ j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" ³⁷ Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? ³⁸ tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? ³⁹ tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" ⁴⁰ Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

⁴¹ Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. ⁴² Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; ⁴³ j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." ⁴⁴ Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" ⁴⁵ Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

⁴⁶ Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

LE JUGEMENT DES NATIONS (Mt 25, 31-46)

Le 'Jugement dernier' a souvent été représenté au porche des cathédrales et basiliques. On pense, par exemple, au tympan de la Basilique de Sainte Madeleine à Vézelay. Il n'est donc pas inutile de noter que le texte de Matthieu parle d'abord du rassemblement des nations. Bien entendu, on ne peut représenter les nations qu'à travers les individus qui les composent. Les personnages représentés autour du Christ sont forcément individuels, et cela peut amener à perdre de vue le fait qu'on appartienne à une nation, à un peuple, et que, pour ma part, notre manière de voir et d'agir dépend de la nation à laquelle 'nous sommes fiers' d'appartenir. La finale de l'évangile selon Saint Matthieu (Mt 28, 19) parlera aussi du baptême des nations. Lire ce passage lors de la Fête du Christ Roi lui donne une ampleur et une solennité nouvelles.

Il reste que ce sont bien des personnes qui sont mises en scène lorsqu'il s'agit des actions concrètes sur lesquelles le 'Roi' porte un jugement.

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

La description du Jugement des nations se lit immédiatement après la parabole des talents, et elle constitue la conclusion du discours où Jésus répond à la question posée par ses disciples au sujet de sa venue. Après cela, Matthieu racontera son départ, c'est à dire le complot, la passion et la mort.

Le lecteur de l'évangile selon Saint Matthieu identifie sans peine le Roi qui prend la parole au verset 34, même si selon le récit de Matthieu, les disciples n'imaginent pas que le retour glorieux sera précédé de l'humiliation, et reporté fort loin dans le temps.

1.2 Les mots clés

- ✓ Le Fils de l'homme :

Sauf en Ac 7, 56, cette expression se lit que dans les évangiles, et elle est toujours sur les lèvres de Jésus qui se désigne ainsi lui-même (même en Jn 12, 34 où les gens ont bien l'air de citer les propres paroles de Jésus). L'expression est à peu près sûrement en rapport avec le livre de Daniel, où il est question d'un être, comme un 'Fils d'homme', venant triomphant sur les nuées du ciel et lorsqu'elle est employée en référence au retour du Christ, elle retient une forte coloration messianique. Mais, en revanche, quand Jésus annonce sa Passion, l'expression souligne plutôt l'absence de pouvoir de Jésus livré aux mains des hommes qui le frapperont et le mettront à mort.

- ✓ Les brebis et les boucs :

Quoi qu'il en soit des usages divers des éleveurs de l'époque, la première lecture de ce même dimanche du Christ Roi de l'année A assimile à un jugement le tri entre les uns et les autres :

c'est le mot employé par Ezéchiel. Dès lors, il est facile de voir que le Fils de l'Homme est présenté ici à la place de Dieu (son Père) qui a tout mis en sa main (Jn 3, 35).

✓ Droite et gauche :

Est-il nécessaire de préciser que ces indications n'ont aucune coloration politique, mais que la droite est le côté de la main qui bénit (cf. la scène de Gn 48, 13-18) ?

✓ Le jugement :

Dieu n'est pas indifférent ! D'un autre côté, il n'est ni sadique, ni vindicatif. Alors ; quand on parle de lui, on dit des choses comme on le peut, dans la culture à laquelle on appartient. Sa colère, par exemple, est souvent représentée comme un feu (Ps 78, 5 ; 88, 47 ; Jr 4, 4 ; ...). Le feu purifie, il permet de détruire ce qui est impur. C'est pourquoi le feu est l'instrument du châtement et du jugement de Dieu. Le jugement dernier se fera par le feu, qui éprouvera la qualité des hommes. Jésus, comme les gens de son temps, parle du feu qui ne s'éteint pas (Mt 5, 22 ; 18, 8 ; 25, 41 ; cf. la fiche 7, paragraphe 2.4).

1.3 La scène racontée

Elle ne présente aucune complication.

✓ Versets 31-33 :

Mise en place de ce qui ressemble de plus en plus à un tribunal, présidé par le Fils de l'homme venant dans sa gloire et siégeant sur un trône de gloire.

Face à lui, toutes les nations ont été rassemblées. Le Fils de l'homme sépare non pas les nations, mais les gens des diverses nations. On ne sait pas encore quels sont les critères de tri.

Dans le même discours, le Fils de l'homme a déjà annoncé son retour avec puissance et grande gloire (Mt 24, 30). L'annoncer encore, mais cette fois là, devant le Sanhédrin (Mt 26, 64) provoquera l'accusation de blasphème.

✓ Versets 34-45 :

Ces versets 34-45 rapportent la sentence et la justifient. Tous ceux sur qui elle tombe expriment leur surprise. Le Fils de l'homme (appelé désormais 'roi') leur expose - dans un double dialogue - pourquoi ils n'ont pas à être surpris.

Nous avons là un bel exemple de répétition qu'on peut lire en parallèle, les petites différences dans les mots n'en seront que plus faciles à remarquer :

Verset 34

³⁴ Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
"Venez,
les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour
vous
depuis la fondation du monde.

Verset 41

⁴¹ Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :
"Allez-vous-en loin de moi,
vous les maudits,
dans le feu éternel
préparé pour
le diable et ses anges.

Versets 35-40

³⁵ Car j'avais faim,
 et vous m'avez donné à manger ;
 j'avais soif,
 et vous m'avez donné à boire ;
 j'étais un étranger,
 et vous m'avez accueilli ;
³⁶ j'étais nu,
 et vous m'avez habillé ;
 j'étais malade,
 et vous m'avez visité ;
 j'étais en prison,
 et vous êtes venus jusqu'à moi !"
³⁷ Alors les justes lui répondront :
 "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu
 (...)
 Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"
⁴⁰ Et le Roi leur répondra :
 "Amen, je vous le dis :
 chaque fois que vous l'avez fait
 à l'un de ces plus petits
 de mes frères,
 c'est à moi que vous l'avez fait."

✓ Verset 46 :

Ce verset 46 décrit avec le minimum de mots, l'application de la sentence.

2. Pour mieux comprendre

2.1 Devant lui

Lors de la mise en place du tribunal, observer comment c'est la personne même du Fils de l'homme qui détermine le lieu où le jugement 'a lieu' : devant lui. On n'a pas besoin de le situer autrement.

. Lui seul agit. Peut être agit il aussi en créateur ? Il n'est peut être pas fortuit qu'on lise ici le verbe 'séparer', qui revient cinq fois dans le premier récit de la Création (cf. Gn 1)

. Bien que ce soit les nations qui sont rassemblées, ce sont les gens qui sont mis les uns à droite, les autres à gauche. Donc, d'une part, toutes les nations, y compris le peuple d'Israël ont ici même statut ; d'autre part, le fait d'appartenir à une nation plutôt qu'à telle autre laisse les gens libres et responsables.

Le lecteur ne sait pas sur quels critères se fait la séparation, même s'il a de bonnes raisons de penser que ceux qui sont désignés pour la droite sont du côté de la bénédiction.

Si on veut visualiser la scène, on imagine cette double foule immense faisant face au lecteur, et lui montrant gloire ou honte ... même si, par hypothèse, le lecteur est lui même membre de l'un des deux groupes ...

Versets 42-45

⁴² Car j'avais faim,
 et vous ne m'avez pas donné à manger ;
 j'avais soif,
 et vous ne m'avez pas donné à boire ;
⁴³ j'étais un étranger,
 et vous ne m'avez pas accueilli ;
 j'étais nu,
 et vous ne m'avez pas habillé ;
 j'étais malade et en prison,
 et vous ne m'avez pas visité."
⁴⁴ Alors ils répondront, eux aussi :
 "Seigneur, quand t'avons-nous vu
 (...)
 sans nous mettre à ton service ?"
⁴⁵ Il leur répondra :
 "Amen, je vous le dis :
 chaque fois que vous ne l'avez pas fait
 à l'un de ces plus petits,
 c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

2.2 Un changement de nom

L'interlocuteur des deux groupes change de nom : il est maintenant nommé 'roi' : ce qui anticipe sur la fin de l'évangile (Mt 28, 18 : '*Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre*')

. Les gens du côté droit sont effectivement appelés 'bénis' et invités à venir. Les autres sont nommés 'maudits' et chassés au loin.

2.3 Un lieu avait été préparé

Invités ou chassés ... mais vers quel lieu ? Il est important de noter qu'un lieu avait été préparé pour les bénis depuis la Création du monde, c'est à dire pour tous. La suite montrera en effet qu'il était possible à tous de se qualifier. Ce lieu est royaume et héritage, ou encore vie éternelle (v 46).

Inversement, rien n'avait été prévu pour ceux qui se sont disqualifiés, qui prennent en quelque sorte Dieu par surprise, et qu'il faut caser dans la résidence imprévue du démon et de ses anges.

2.4 Différence d'intimité dans la relation

Quand le roi parle à ceux de droite, il est appelé par son nom : 'le Roi' (v 34.40), et les 'justes' sont nommés eux aussi (v 37).

Tandis que pour le montrer parlant à ceux de gauche, le rédacteur utilise seulement des pronoms : 'il' (v 41.45) ; 'ils' (v 44). On peut sentir dans la différence une ... différence d'intimité dans la relation.

Cette même remarque est valable également pour le verset 46.

2.5 La surprise vient de là

Les choses faites par les bénis du Père et omises par les maudits sont exactement celles que le Seigneur lui même a faites au désert pour son peuple dont le pied n'a pas enflé et dont le vêtement ne s'est pas râpé (Dt 8, 4) : il l'a libéré, lui a donné à manger et à boire ... Ce sont les choses qu'Isaïe rappelle (Is 58, 7-8) et que Tobit pratique.

. La surprise vient de là : les bénis croyaient s'être comportés seulement en hommes, et ils découvrent qu'ils se sont comportés 'à la Dieu', en fils ... Les maudits sont surpris eux aussi : sans doute ils ne se seraient jamais vus refusant quelque chose à Dieu ! Et justement, c'est ce qu'ils faisaient ...

Sans le dire explicitement, Matthieu rappelle les conditions requises déjà lors du Sermon sur la Montagne, si du moins on veut entrer dans le Royaume de Cieux : une justice qui dépasse celle des scribes et des pharisiens (Mt 5, 20), l'invitation à se comporter comme les enfants du Père des Cieux (Mt 5, 45).

Bien entendu, agir vraiment 'à la Dieu', c'est le faire sans se regarder le faire, sans vouloir attirer l'attention de Dieu. C'est se tourner vers celui qui est dans le besoin parce qu'il est dans le besoin, et comme disent les gens de cœur quand on les remercie : 'C'est bien normal ! Y a pas de quoi !'

2.6 Quant au verset 46 ...

Quant au verset 46, il vaut mieux le lire comme il est écrit, et rester sur la note finale : la marche glorieuse des justes vers la vie éternelle. C'est ce que Dieu avait prévu.

Et je laisse flâner mon esprit autour de cette idée : depuis la Création du monde, Dieu, le Père, m'a préparé cela ...

3. Paroles vives

. 'Venez, les bénis de mon Père' (Mt 25, 34)

. 'le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde' (Mt 25, 34)

. 'ces plus petits de mes frères' (Mt 25, 40)

. 'c'est à moi que vous l'avez fait / c'est à moi que vous ne l'avez pas fait' (Mt 25, 40.45)

. 'Et ils s'en iront, (...) les justes, à la vie éternelle' (Mt 25, 46)

4. Pour nous, aujourd'hui

. Un texte résolument anti raciste : toutes les nations sont sur un même pied d'égalité. Personne ne peut se prévaloir de son appartenance à telle nation pour s'excuser de ne pas s'être occupé de tel homme ou de tel autre. Nul n'est trop petit ou de trop basse extraction pour être le frère du Fils de l'homme.

. Reprendre une fois encore une réflexion sur l'unité du double commandement de l'amour, à partir de l'inusable réflexion de 1 Jn 4, 20 : '*Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.*'

. Et s'il s'agit de nations, peut être puis je, ou même dois je m'occuper des nations ? Il existe des associations, confessionnelles ou non, qui portent le souci que soient respectés partout dans le monde, ces droits de l'homme que sont le droit de manger, boire, s'exprimer librement, circuler par le monde, de garder sa culture, d'avoir accès à la santé, d'être en toute circonstance traité avec respect et dignité, ... etc.

5. Pour prier

. Note préliminaire :

On peut trouver du goût à prier à partir d'un petit truc tout simple : dire à Dieu 'Je', là où on lit un autre pronom ...

. Ep 1, 3-5 : '1 ⁰³ *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.* ⁰⁴ *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.*

⁰⁵ *Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ!*

. Ps 144, 16-21 : ¹⁶ *tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.* ¹⁷ *Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.* ¹⁸ *Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.* ¹⁹ *Il répond au désir de ceux qui le craignent ; il écoute leur cri : il les sauve.* ²⁰ *Le Seigneur gardera tous ceux qui l'aiment, mais il détruira tous les impies.* ²¹ *Que ma bouche proclame les louanges du Seigneur ! * Son nom très saint, que toute chair le bénisse toujours et à jamais !'*

. Ps 145, 5-10 : ⁰⁵ *Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,* ⁰⁶ *lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment ! Il garde à jamais sa fidélité,* ⁰⁷ *il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.* ⁰⁸ *Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes,* ⁰⁹ *le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.* ¹⁰ *D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !'*

. Gloire à Dieu, notre Père, qui nous aime et qui nous attend (L 50)

Dieu nous attend depuis l'aube des mondes,
et nous marchons vers lui.
Dès aujourd'hui si nos cœurs lui répondent,
nous sommes ses amis.

Il a planté le Jardin sur la terre,
reflet de sa beauté.
Il a fait l'homme et son cœur de mystère
pour l'immortalité.

Il a choisi tous les pauvres pour frères :
Noël de chaque jour.
Il a livré son Enfant au Calvaire,
fruit de son fol amour.

Dieu nous attend, quand mourront les étoiles.
Au seuil de sa maison.
Il nous prépare une entrée triomphale,
sa croix marquant nos fronts.

. A propos de l'Abbé Franz Stock (Edmond Michelet)

Jamais il ne demandé : 'Est ce un Allemand ou un Français ? Est il chrétien, juif ou incroyant ? Est il innocent ou coupable ?' Une seule question se posait pour lui : 'A t il besoin de moi ? Comment puis je alléger ses souffrances ?'

. L'Eglise morte ou vive (Maurice Bellet)

Si l'on ne pose pas en principe que le réel de l'Eglise, c'est et uniquement l'amour, alors, j'avoue ne pas voir comment la parole sur le Jugement pourra éviter de glisser vers la terrifiante menace, où le Dieu tout puissant paraît comme le Maître impitoyable prêt à jeter les pauvres humains dans la fournaise éternelle (...)

En vérité, si l'on entend réellement l'amour, l'amour réel, comme au principe, alors, tout ce qui s'entend de l'Eglise ne peut s'entendre que comme parole aimante. Et si cela s'entend autrement, c'est qu'on n'est pas au lieu de la bonne écoute.

... l'évangile parle du jugement comme Marx du Capital ou Freud de la névrose : pour qu'on s'en sorte.

. L'extase de la vie (Maurice Bellet)

Tout le langage à propos du péché (dont on sait la poids dans le groupe chrétien) change radicalement de sens selon le lieu où il s'entend et se dit : soit de l'enfermement, soit de la vie sauve. Même et surtout le fameux langage sur la damnation. Sa fonction est de dire la violence infinie, comme ce dont il importe de sortir. Et l'issue est dite et répétée : le non jugement. Qui ne juge pas autrui entre, quant au jugement, dans l'espace de vie de l'amour. Il sort, de lui même, de l'espace du jugement.

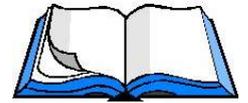
. Le Christ Roi (Eric Julien)

Le Christ est il Roi parce qu'il dispose
de pouvoirs immenses,
de privilèges uniques,
d'une puissance fabuleuse ?

Non, il est l'unique Roi
et le modèle de toute royauté
car il est le seul à faire de chacun
sa demeure.

De l'étranger, du taulard,
du sidéen et du clochard débraillé,
il fait son palais royal.
Un pouvoir humain
ferait de nous des sujets.
Consacrés par son amour,
nous voilà rois à notre tour
et frères les uns pour les autres.

9 . Jésus devant le Sanhédrin (Mt 26, 57-68)



26 ⁵⁷ Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. ⁵⁸ Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait.

⁵⁹ Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. ⁶⁰ Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, ⁶¹ qui déclarèrent : « Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir." » ⁶² Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » ⁶³ Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » ⁶⁴ Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

⁶⁵ Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! ⁶⁶ Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » ⁶⁷ Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups ⁶⁸ en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

JESUS DEVANT LE SANHEDRIN (Mt 26, 57-68)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

Ce passage fait partie du récit de la Passion selon Saint Matthieu.

Il serait bon, tout d'abord, de lire les chapitres 26 et 27, en notant les remarques que cela vous suggère en repérant la composition du texte :

- . La Passion intérieure (Mt 26, 1-46)
- . La Passion physique :
 - arrestation de Jésus (Mt 26, 47-56)
 - le jugement (Mt 26, 57 - 27, 56)
 - l'exécution du jugement (Mt 27, 26-66)

Repérer aussi les acteurs : ceux qui sont du côté de Jésus, ceux qui sont contre lui

Repérer le comportement de Jésus, sa liberté, sa maîtrise devant les événements décisifs (par exemple vis à vis de Judas en Mt 26, 50 ; ou son refus d'utiliser l'épée en Mt 26, 52).

1.2 Les mots et expressions qui reviennent

Noter les mots et expressions qui reviennent, ceux qui vous paraissent essentiels, ceux qui vous paraissent donner sens.

Noter les titres par lesquels Jésus est désigné. Il ne s'agit pas seulement de détails anecdotiques : que nous disent ils ?

Les mots qui reviennent :

- . Ceux qui désignent les acteurs :
 - le Grand Prêtre (v 57.58.62.63.65)
 - les Grands Prêtres (v 59)
 - les scribes et les anciens (v 57)
 - le Conseil suprême (Sanhédrin) (v 59)
 - les faux témoignages (v 59)
 - les faux témoins (v 60)
 - ces gens qui témoignent (v 62)
 - qu'avons nous encore besoin de témoins (v 65)

- . Des mots où il est beaucoup question de débat, d'interrogations :
 - déclarèrent (v 61)
 - dire (v 61.62.63.65.68)
 - tu n'as rien à répondre (v 62)
 - je t'adjure de nous dire (v 63)
 - Jésus gardait le silence (v 63)
 - Jésus répond : c'est toi même qui l'as dit ; je vous le déclare ... vous verrez (v 64)
- . Des mots, des titres qui désignent Jésus :
 - Jésus (v 57.59.63.64)
 - cet homme (v 61)
 - le Messie (le Christ) (v 63.68)
 - le Fils de Dieu (v 63)
 - le Fils de l'homme (v 64)
 - le prophète (v 68)

1.3 Les différentes scènes

Les différentes scènes qui vont se dérouler :

- . Le verset introductif (v 57) qui présente les différents acteurs
- . La première scène, chez Caïphe (v 59-66) : l'interrogatoire et les délibérations
- . La deuxième scène (v 67) : ils lui crachèrent au visage ...
- . L'incise, avec Pierre (v 58) qui se poursuit v 69-75.

1.4 Les acteurs

Que font ils, que disent ils ?

Il s'agit donc d'un procès, du procès de Jésus :

- Quels sont les motifs de l'accusation portée ?
- Quelle est la réponse de Jésus (sa 'défense') ?
- En définitive, sur quoi porte le procès ?

S'éclairer des notes de la Bible : Vois par exemple dans le glossaire de la TOB les mots anciens, blasphème, Christ, ciel, Grand Prêtre, Fils de l'homme, déchirer ses vêtements ... Sanhédrin, Temple, ...)

2. Pour mieux comprendre

2.1 Un récit où théologie et récit sont mêlés

- ✓ Matthieu nous présente bien, ici, le procès de Jésus, mais quel procès ?

Un procès pipé, puisqu'il consiste à trouver des motifs pour justifier une décision déjà arrêtée : celle de la mise à mort de Jésus (v 66). Il s'agit, d'ailleurs, d'un 'faux témoignage' (Matthieu est le seul évangéliste à rapporter ce détail ; il cite le faux témoignage en Mt 15, 19, dans la controverse avec les Pharisiens sur le pur et l'impur).

La condamnation à mort (v 66) prend la forme d'une sentence officielle.

✓ Sur quoi porte l'accusation ?

Selon les faux témoins, l'accusation porte sur le pouvoir de Jésus : *'Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.'* (v 61). Jésus se déclare maître du Temple de Dieu.

En présentant les faux témoins falsifiant ainsi la parole de Jésus, Matthieu indique que le procès porte bien sur la prétention de Jésus à exercer un pouvoir venant de Dieu.

Il s'agit du procès du Fils de l'homme, à qui tout pouvoir (Mt 28, 18) a été donné, et qui va désormais *'siéger à la droite du Tout Puissant'* (v 64).

Pouvoir dont il est question tout au long de l'évangile et qui est l'enjeu de la personne de Jésus comme Messie, de sa manière de réaliser sa mission :

'Si tu es le Fils de Dieu ...' (Mt 4, 3 ; 27, 40)

'Qui donc est le plus grand ?' (Mt 18, 1)

'le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir' (Mt 20, 28)

'Rentre ton épée ...' (Mt 26, 52-53) ; cf. Mt 27, 29 ; Jn 13, 13

Au cœur de cette parodie de procès, la sommation du Grand Prêtre et la réponse de Jésus donnent la clé.

✓ La question du Grand Prêtre :

la question du Grand Prêtre : *'Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu.'* (v 63).

A noter : Christ, c'est à dire Messie, et au niveau des chrétiens, le Fils de Dieu.

✓ La réponse de Jésus :

Au verset 64, Jésus ne dit pas 'Je le suis', mais 'Tu l'as dit', laissant à Caïphe la responsabilité de sa réponse. Reconnaître Jésus comme Messie ne peut être qu'une réponse personnelle. A chacun de se déterminer pour ou contre lui.

'... vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel.' (v 64). En évoquant ce personnage céleste de Dn 7, 13, qui vient 'siéger à la droite' de Dieu (Ps 109, 1), Jésus refuse de se laisser enfermer dans une idée du Messie ambiguë. Il précise 'Je le suis, mais pas comme vous le pensez'.

'Si le Sanhédrin voit en Jésus quelqu'un qui usurpe le titre de Messie, il n'a pas compris qu'il est le Messie - Serviteur d'Isaïe. Il s'en fait une idée fausse ... Il n'a pas conscience de condamner le vrai Messie. Jésus est Messie, mais un Messie qui ne correspond pas à l'idée qu'on s'en était faite. Le péché des chefs du peuple juif, c'est d'avoir 'prédéterminé' les normes selon lesquelles le Messie se manifesterait, et d'avoir fermé les yeux sur ce que Jésus était réellement' (*Lecture d'Évangile A*, Gilles Becquet, Edition du Seuil, page 267).

Il s'agit donc d'un procès sur la manière dont Jésus se présente comme Messie, sur l'idée qu'on se fait du Messie.

Le procès des deux conceptions de Dieu, le procès d'un Dieu sans pouvoir. Mais Matthieu montre ainsi comment Jésus correspond bien au Messie selon les Ecritures (Mt 26, 54).

2.2 Pour que s'accomplissent les Ecritures

Matthieu, écrivant pour les chrétiens majoritairement venus du judaïsme, veut leur montrer que Jésus a accompli jusqu'au bout et en plénitude ce qu'annonçaient les Ecritures : 'Tout cela, répète t il, est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes' (cf. Mt 26, 56 ; 27, 9). Et, constamment, soit allusivement (ainsi les moqueries de Mt 27, 42-43, inspirées de Sg 2, 18s), soit explicitement (ainsi, au moment du reniement de Pierre, au moment de la trahison de Judas, lors de la mort de Jésus rendant le dernier soupir en priant le psaume 21), il renvoie son lecteur à l'Ancien Testament. (cf. Fiches Dominicales 31 Mars 1996)

L'accomplissement des Ecritures, ne signifie pas que tout était prévu d'avance et qu'il suffisait de lire l'Ecriture pour savoir. Elle évoque plutôt la démarche de foi des premiers chrétiens qui, après la Résurrection, arrivent à mieux percevoir le sens de ces événements douloureux en relisant l'Ecriture. Dans toute l'histoire du peuple comme dans celle de Jésus, il s'agit toujours du même et unique dessein de Dieu qui, de fait, ne progresse qu'à travers l'opposition, la souffrance et la mort. Mais cette Ecriture s'éclaire désormais d'une lumière nouvelle par la mort et la résurrection de Jésus. ((cf. Fiches Dominicales 31 Mars 1996)

2.3 Un texte qui nous concerne et interpelle notre foi

Matthieu, dans le récit des événements de la Passion, suit le même enchaînement que Marc. Il introduit seulement quelques détails qui lui sont propres. C'est donc important d'y être attentif : au verset 58, Pierre n'est pas seulement là, assis, à attendre, mais '*pour voir comment cela finirait*'. Voilà l'invitation lancée au lecteur : qu'à travers tout ce qui va se passer, il ne perde pas de vue le dénouement, car il va assister à l'événement décisif de l'Histoire.

3. Paroles vives

. '*Je t'adjure (...) de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu*' (Mt 26, 63)

. '*Mais Jésus gardait le silence.*' (Mt 26, 63)

. '*Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche*' (Is 53, 7)

. '*Jean le Baptiste (...) lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : 'Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?'*' (Mt 11, 2-3)

. '*Toutes les foules (...) disaient : 'Cet homme ne serait-il pas le fils de David ?' En entendant cela, les pharisiens disaient : 'Il n'expulse les démons que par Béelzéboul, le chef des démons.'*' (Mt 12, 23-24)

. '*Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?' (...) 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !'*' (Mt 16, 15-16)

. '*À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.*' (Mt 16, 21)

. 'Quant à Pierre, il le suivait à distance' (Mt 26, 58)

4. Pour nous, aujourd'hui

Le récit de la Passion dans l'évangile selon Saint Matthieu n'est pas seulement l'évocation d'événements passés susceptibles de provoquer notre émotion, mais il est un mémorial de l'événement sauveur qui nous rejoint aujourd'hui, et appelle la réponse de notre vie.

Et nous, quel Messie attendons nous ?

Qui est Jésus, pour nous (en dépassant la réponse toute faite et en mettant un contenu sous les mots 'Messie', 'Sauveur', ...) ?

'Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables. Il s'est laissé juger comme un criminel' (cf. Préface des Rameaux).

Quel visage de Dieu acceptons nous ? Un Dieu tout puissant ou un Dieu sans pouvoir, sans autre puissance que celle de l'Amour, un Dieu solidaire des hommes ?

L'Eglise aussi n'est elle pas en procès ?

Depuis Vatican II, elle s'est redéfinie comme une Eglise servante et pauvre, une Eglise signe. Comment je vis cette 'conversion' de l'Eglise ? Qu'est ce qui m'émerveille ? Qu'est ce que je refuse ?

. Réveillons nous (Henri Caro) :

'Le peuple attendait un roi. C'est en roi que le Messie entre à Jérusalem, sous les 'hourra' de la foule. Sa marche triomphale le conduit à son trône de gloire : la croix où les hommes le clouent, où il donne sa vie.

Etrange inconstance de la foule ! Etrange confusion des lieux ! Les gens acclament 'celui qui vient au nom du Seigneur' à la descente du Mont des Oliviers. Au même endroit Jésus se retrouve seul dans l'angoisse de l'agonie ; ses amis se sont endormis. Et la foule bientôt réclamera sa mort. Quand tout sera accompli, le jugement inique, la torture, le pardon et la mort, le chef des soldats criera la vérité 'Cet homme, c'était un juste !'.

Le centurion romain ne fait qu'une faute de temps. Au lieu de l'imparfait, c'est l'éternel présent : 'Cet homme, c'est un juste !'. Cet homme est Dieu. Dans une semaine, d'autres acclamations, muettes et intérieures, salueront sa victoire : celui qui était mort se lèvera du tombeau, vivant à jamais, entraînant avec lui, dans la vie, tous ceux qui l'auront suivi dans la mort.

D'autres chemins de croix se vivent sous nos yeux. Dans notre monde, on tue, on viole, on persécute, on écrase les petits ... Et comme les disciples au Mont des Oliviers, bien souvent nous dormons. A quoi bon nos cantiques si nous ne savons pas reconnaître sous les traits du torturé le visage du Christ ?

Debout, réveillons nous ! Le Christ nous appelle. Vers la Croix ; vers la vie.'

5. Pour prier

5.1 Des chants

- . Fais paraître ton jour (Y 53)
- . Peuple de l'Alliance (G 244)
- . Au cœur de nos détresses (H 128)

5.2 Des prières

- . Préface pour les Rameaux :

C'est jour de fête, aujourd'hui, notre Dieu Seigneur et nous te chantons !

Ton Fils est entré chez nous et en lui ta tendresse est offerte à la terre entière.
 Ton Fils est entré chez nous et par lui ton pardon est donné à tous ceux qui cherchent à se relever de leur péché.
 Ton Fils est entré chez nous et avec lui ton regard est posé sur tous ceux qui sont courbés dans le chagrin et le deuil.

C'est jour de fête aujourd'hui, notre Dieu Seigneur, et nous chantons de joie car pour toujours tu restes avec les enfants de la terre :
 Saint, Saint, Saint, le Seigneur, ...

- . Il s'est anéanti, Dieu l'a exalté : (Ph 2, 6-11)

Au cœur du Christ, le mystère de l'amour du Dieu. Parce qu'il a tout donné, il pourra tout recevoir. Cette hymne est célébrée tous les samedis soirs dans la Liturgie des Heures :

'Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.'

- . Pourquoi as tu tant souffert ?

Pourquoi as tu tant souffert ?
 Nous n'aurons pas de réponse
 sinon celle que tu feras sourdre en nous.
 Tu as souffert, tu es mort, et tu es vivant.
 Le Père t'a livré, non à la mort mais à la fidélité.
 Tu devais faire cela et tu l'as fait.
 Tu n'as pas reculé.
 De plus en plus ta Passion, pour moi, c'est cela : ne pas reculer.

. Ps 21 (voir le psaume en entier dans votre Bible) :

Ref. Mon Dieu, mon Dieu,
Pourquoi m'as tu abandonné ?

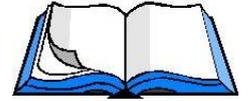
Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
'Il comptait sur le Seigneur, qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !'

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure ;
ils me percent les mains et les pieds,
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Mais tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

10 . La mort de Jésus (Mt 27, 45-56)



27⁴⁵ À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

⁴⁶ Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ⁴⁷ L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » ⁴⁸ Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. ⁴⁹ Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » ⁵⁰ Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

⁵¹ Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. ⁵² Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, ⁵³ et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. ⁵⁴ À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

⁵⁵ Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. ⁵⁶ Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

LA MORT DE JESUS (Mt 27, 45-56)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

Ce passage fait partie du long récit de la Passion dans l'évangile selon Saint Matthieu (Mt 26, 14 - 27, 56) qui est lu le dimanche des Rameaux, appelé précisément dimanche de la Passion.

Le plan proposé par Claude Tassin nous aide à mieux situer le récit de la mort de Jésus :

- . Prologue : le destin du Fils de l'homme est scellé (Mt 26, 1-16)
- . La Pâque avec les disciples (Mt 26, 17-30)
- . A Gethsémani (Mt 26, 31-56)
- . Chez les Grand Prêtre (Mt 26, 57-75)
- . Chez Pilate (Mt 27, 1-31)
- . Au Golgotha (Mt 27, 32-56)
 - Le crucifiement (v 33-37)
 - Les moqueries (v 38-44)
 - La mort de Jésus (v 45-56)
- . Du tombeau à la gloire (Mt 27, 57 - 28, 20)

Matthieu cherche à dévoiler le sens de la mort de Jésus. Pour une communauté d'origine juive surtout, il montre comment Jésus accomplit les Ecritures.

A une communauté tentée de se replier sur elle même, Matthieu propose une ouverture au monde païen.

N'oublions pas que nous sommes après 70 : le Temple a été détruit, mais le véritable Temple, lui, n'est pas détruit.

1.2 Les acteurs

✓ Jésus :

Au verset 46, Jésus reprend à son propre compte le cri du psaume 21 (Ps 21, 2) qui est la prière du Juste souffrant.

La TOB précise dans une note qu'il s'agit d'un cri de détresse, mais non de désespoir car il s'adresse à Dieu en citant les Ecritures.

On peut se reporter au psaume 21 dans notre Bible : il commence dans l'angoisse pour s'achever dans la confiance (v 23-25).

En Mt 27, 50, Jésus crie de nouveau avant de rendre l'Esprit.

✓ Dieu :

Dieu semble le grand absent, mais sa présence se laisse deviner dans le cri : '*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?*' (v 46).

✓ Les assistants :

Versets 47 à 49.

✓ Le centurion et les gardes :

Bien noter leur évolution. Les païens sont transformés à la vue de ce qui s'est passé.

✓ Beaucoup de femmes :

Beaucoup de femmes dans ce récit, dont trois sont nommées. Elles sont décrites comme des disciples : elles ont suivi Jésus pour le servir. 'Suivre' et 'servir' sont deux verbes qui caractérisent l'attitude des vrais disciples.

✓ Le cosmos / la nature :

Même le cosmos et la nature vibrent aux événements, ils participent à l'événement. Même les rochers vont se fendre !

Ainsi, en étant attentif à l'évolution des acteurs, nous entrons peu à peu dans le message du texte.

1.3 Les mots importants qui reviennent

✓ Les mots importants qui reviennent :

- . Jésus ; 3 fois nommé et 4 autres fois (il / celui ci)
- . d'une voix forte / un grand cri : 2 fois (v 46.50)
- . Elie (v 47.49)
- . fendre :
 - le rideau fut déchiré (littéralement 'fendu') : v 51a
 - les rochers se fendirent : v 51b
- . la terre trembla (littéralement 'fut ébranlée') : v 51b
- . à la vue du tremblement de terre (littéralement 'à la vue de l'ébranlement') : v 54
- . les tombeaux : v 52.53
- . ressusciter / résurrection : v 52.53
- . la terre : v 45.51b.54
- . nombreux / grand nombre : v 52.53.55

✓ Une impression de plénitude, d'amplification :

- . sur toute la terre : v 45
- . voix forte : grand cri : v 46.50
- . le rideau est déchiré 'depuis le haut jusqu'en bas' : v 51a
- . nombreux / grand nombre : v 52.53.55
- . grande crainte : v 54

Cette impression de plénitude est encore renforcée par les versets 51-53 qui relèvent d'un genre particulier que nous expliquerons par la suite.

Le cosmos lui même est atteint : ténèbres / terre ébranlée / rochers fendus
 Le monde religieux est atteint lui aussi : le rideau du Sanctuaire est déchiré en deux
 Le monde des morts est également atteint : les tombeaux s'ouvrent, les corps ressuscitent.

Notons aussi les verbes de perception concernant les deux principaux sens, l'ouïe et la vue :

- . ouïe : v 46.47.50.51
- . vue : v 49.53.54.55

La mort de Jésus touche jusqu'à nos sens.

1.4 Le mouvement du texte

Claude Tassin propose sept petits tableaux qui composent ce récit :

- ✓ Les ténèbres (v 45) :

Dans la Bible, quand on évoquait le 'Jour du Seigneur', Jour où Dieu interviendrait de manière définitive par le Jugement, on mentionnait les ténèbres.

Ici, le Jugement de Dieu s'étend de la croix sur la terre entière.

- ✓ La prière de Jésus (v 46) :

D'une voix forte ...

- ✓ La scène d'Elie (v 47-49) :

Notons le jeu de mots ironique entre Eli (mon Dieu) et Elie, le prophète.

- ✓ La mort de Jésus (v 50) :

La mort de Jésus est décrite très sobrement.

- ✓ Les phénomènes cosmiques (v 51-53) :

Les phénomènes cosmiques sont décrits, eux, de façon apocalyptique.

- ✓ La foi des païens (v 54) :

Ce n'est pas seulement le centurion qui confesse la foi, mais aussi ceux qui gardent Jésus.

- ✓ Les femmes (v 55-56) :

Les femmes sont fidèles, car elles sont restées jusqu'au bout. Ce seront elles, d'ailleurs, qui seront les premiers témoins de la Résurrection (Mt 28, 1-10).

2. Pour mieux comprendre

2.1 Quelques explications

✓ Elie :

La tradition pensait qu'Elie, le prophète, reviendrait pour les derniers temps, ainsi que Malachie l'avait annoncé (Ml 3, 23).

'Les témoins feignent d'entendre le nom d'Elie ; celui ci était censé assister les fidèles en danger de mort, et surtout, on l'attendait comme le Précurseur de la manifestation triomphale du Messie : il ferait bien de se presser, semblent dire les railleurs' (*L'Évangile de Matthieu*, Claude Tassin, page 295)

✓ Le rideau du Sanctuaire :

Il s'agit sans doute du voile intérieur, à savoir un rideau double qui sépare le lieu saint du lieu très saint, 'le Saint des Saints'. Seul le Grand Prêtre pénétrait dans le Saint des Saints, une fois par an.

Si le rideau se déchire, c'est que l'accès à dieu se trouve donc modifié : les païens eux mêmes ont accès à Dieu !

Tous les hommes ont donc accès à dieu ! Ce n'est pas réservé à quelques uns seulement. Jésus Christ est le véritable Sanctuaire, le véritable Temple !

Ce n'est donc pas un hasard si Matthieu souligne que la confession de foi du verset 54 est dite par le centurion 'et' ses hommes (en Mc 15, 39, seul le centurion fait une confession de foi).

2.2 Jésus accomplit les Ecritures

Matthieu qui écrit pour une communauté composée surtout de Juifs convertis, aime montrer comment Jésus accomplit les Ecritures. Il éclaire ici les faits à partir des Ecritures et apaise ainsi le trouble causé par la mort déroutante de Jésus.

L'utilisation du Ps 21 et du Ps 68 montre que Jésus accomplit les Ecritures.

2.3 Le langage apocalyptique

Les versets 51-53 qui sont propres à Matthieu peuvent nous surprendre à juste titre. Un véritable 'séisme' accompagne la mort de Jésus. Matthieu emprunte l'image à la littérature de son temps, axée sur la fin des temps pour signifier l'irruption d'une ère nouvelle, celle du monde de Dieu. En mettant en scène ces signes et ces prodiges évoqués par les versets 51-53, Matthieu veut nous dire qu'en Jésus le crucifié ressuscité, Dieu fait advenir un monde nouveau.

Le verset 52 signale que '*les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent*' : c'est l'accomplissement de l'annonce des prophètes qui avaient dit qu'à la fin des temps les morts ressusciteront (cf. la célèbre vision des ossements desséchés qui reprennent vie (Ez 37, 12) ; Dn 12, 2).

Ils ne ressusciteront qu'à la fin des temps, mais, dès maintenant, ils sont associés à la gloire du Ressuscité, ils entrent dans la Ville Sainte !

3. Paroles vives

. *'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?'* (Mt 27, 46)

. *'Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.'* (Mt 27, 50)

. *'Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas'* (Mt 27, 51)

. *'Les tombeaux s'ouvrirent'* (Mt 27, 52)

. *'Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !'* (Mt 27, 54)

4. Pour nous, aujourd'hui

. Même si elle est dramatique, cette page est une grande et belle page d'évangile. Elle nous invite à nous redire quel est le Dieu auquel nous croyons. Ce Dieu a un visage, Jésus. Il est allé jusqu'au bout de notre condition humaine. Il nous a aimés jusqu'à mourir pour nous. Prenons le temps de méditer ...

. *'Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence.'* (Paul Claudel)

Comment résonne en nous cette pensée de Claudel à la lumière de notre récit ?

. A quoi, à qui cette page d'évangile nous fait penser dans les réalités de nos vies ?

. ...

5. Pour prier

5.1 Des chants

. O Croix (H 30)

. Au cœur de nos détresses (H 128)

. Fais paraître ton jour (Y 53)

. Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ? (L 82-2)

5.2 Des prières

. Témoignage du Père Xavier Thévenot :

Plus j'accumule les expériences de douleur, plus je me rends compte que le Christ, pendant la Passion et surtout sur la Croix, a dû subir des souffrances horribles.

Plus je réalise aussi que les évangiles en parlent avec une extrême sobriété. Comme si, devant l'horreur, seul le silence ou quelques paroles, de grande densité humaine, pouvaient respecter le mystère de ce qui se vit là, et opérer une trouée vers Dieu.

Seigneur Jésus, donne moi de croire, d'espérer, d'aimer au cœur de mes accablements, comme tu as su le faire quand tu as vécu ta Passion. ('Carnet spirituel', Avance en eau profonde, Xavier Thévenot, page 71).

. Ps 21 (voir dans votre Bible) :

On peut prier avec ce psaume qui est repris dans l'évangile selon Saint Matthieu.

A 1. Le langage apocalyptique (*'Découvrir les évangiles'*, Editions CRER, 1985)

Un langage qui dévoile

Le mot 'Apocalypse' vient du mot grec 'apocalypsis', qui signifie 'dévoilement'. Dans la Bible, le langage apocalyptique est donc un langage qui dévoile et laisse entrevoir une réalité cachée concernant le cours de l'histoire et la fin des temps.

Un langage pour temps de crise

Dans l'histoire d'Israël, par temps de crise - menace d'invasion, oubli de l'alliance, exil, persécution -, les croyants juifs sont soumis à rude épreuve. Pour eux, rien n'est clair, le présent et l'avenir s'obscurcissent.

De là naissent des questions radicales. Les forces de mort et de mal qui s'étalent et qui règnent n'ont-elles pas le dernier mot ? Le Dieu Sauveur de l'Exode est-il assez puissant pour les bousculer et les vaincre ? Que valent sa parole et ses promesses ? Ceux qui leur font confiance se trompent-ils ou ont-ils raison ? Courent-ils vers des impasses ou vont-ils vers la vraie vie ?

Quand l'avenir semble verrouillé, les promesses de Dieu anéanties et Dieu lui-même absent, le langage apocalyptique dévoile aux croyants le sens et le terme de leur histoire.

Un jour viendra, disent les auteurs d'apocalypse, où Dieu jugera solennellement le monde et fera éclater la vérité des êtres et des situations. Le vieux monde d'injustice, d'hypocrisie et d'idolâtrie qui semble triompher sera condamné et avec lui tous ceux qui le soutiennent. Par contre, les justes fidèles à Dieu et à son alliance qui sont écrasés, méprisés et persécutés, ceux là, Dieu leur donnera raison et les fera entrer dans sa joie. Ainsi Dieu fera-t-il advenir inmanquablement son règne.

Un langage codé

Pour dire la victoire finale de Dieu en dépit des apparences actuelles, le langage apocalyptique crée une sorte de mise en scène grandiose avec des images et des chiffres symboliques. Voici quelques exemples de ce vocabulaire apocalyptique :

. L'intervention décisive de Dieu s'appelle le Jour du Seigneur, le Jugement

. La fin du vieux monde et l'avènement du monde nouveau se disent, entre autres, à travers les images suivantes : l'obscurcissement du soleil et de la lune, la chute des étoiles, l'ébranlement des puissances des cieux, le tremblement de terre, la fracture des rochers, de grandes détresses, la résurrection des morts, ... On peut le vérifier par exemple en Am 8, 1-14 ; Is 13, 6-13 ; Jl 2, 1-11 ; Dn 12, 1-4 ; Ap 6, 12-17.

Les évangiles utilisent le langage apocalyptique pour dévoiler aux premières communautés chrétiennes éprouvées cette double vérité si peu évidente, hier comme aujourd'hui :

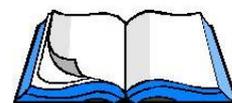
- C'est en Jésus, le crucifié ressuscité, que Dieu fait advenir définitivement le monde nouveau et qu'est condamné sans appel le vieux monde infidèle : Mt 27, 45-54 ; 28, 1-6.
- Pour ceux qui vivent de l'Esprit de Jésus, la victoire de Dieu sur les forces de mort et de mal tarde à venir. Elle se manifesterait pourtant sans aucun doute et à l'heure qui sont secret de Dieu : Mt 24, 3-42.

A 2. Synopsis de la mort de Jésus (Mt 27, 45-56 ; Mc 15, 33-41 ; Lc 23, 44-49)

Mt 27, 45-56	Mc 15, 33-41	Lc 23, 44-49
<p>⁴⁵ À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.</p> <p>v 51</p> <p>⁴⁶ Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »</p> <p>⁴⁷ L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »</p> <p>⁴⁸ Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.</p> <p>⁴⁹ Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »</p> <p>⁵⁰ Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.</p> <p>⁵¹ Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent.</p> <p>⁵² Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent,</p> <p>⁵³ et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.</p>	<p>³³ Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.</p> <p>v 38</p> <p>³⁴ Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »</p> <p>³⁵ L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »</p> <p>³⁶ L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »</p> <p>³⁷ Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.</p> <p>³⁸ Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.</p>	<p>⁴⁴ C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, ⁴⁵ car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.</p> <p>⁴⁶ Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.</p> <p>v 45</p>

<p>⁵⁴ À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »</p> <p>⁵⁵ Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.</p> <p>⁵⁶ Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.</p>	<p>³⁹ Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »</p> <p>⁴⁰ Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et</p> <p>parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé,</p> <p>⁴¹ qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.</p>	<p>⁴⁷ À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. »</p> <p>⁴⁸ Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.</p> <p>⁴⁹ Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.</p>
---	--	---

11 . Les signes de la Résurrection (Mt 28, 1-10)



28⁰¹ Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.⁰² Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.⁰³ Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige.⁰⁴ Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.⁰⁵ L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.⁰⁶ Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.⁰⁷ Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. »

⁰⁸ Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

⁰⁹ Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.¹⁰ Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

LES SIGNES DE LA RESURRECTION (Mt 28, 1-10)

1. Découvrir le texte

1.1 Le contexte

Le récit fait partie du dernier chapitre de l'évangile selon Saint Matthieu, le chapitre 28, qui comprend trois récits :

- . les femmes au tombeau (Mt 28, 1-10)
- . la supercherie des autorités juives (Mt 28, 11-15)
- . le Ressuscité envoie ses disciples en mission (Mt 28, 16-20)

On ne peut isoler le récit de la Résurrection du récit de la mort de Jésus (Mt 27, 45-56). Relevons quelques liens entre les deux récits :

- . le tremblement de terre (Mt 27, 51.54 / 28, 2)
- . la présence de femmes, notamment celles de Marie de Magdala et de l'autre Marie (Mt 27, 55 / 28, 1)
- . les rochers se fendent (Mt 27, 52) / la pierre du tombeau est roulée (Mt 28, 2)
- . le sentiment de crainte : celle ci peut conduire à une profession de foi (celle du centurion (Mt 28, 4), peut mettre en joie (les femmes - Mt 28, 8 -) ou peut, à l'opposé, inspirer une peur (les gardes sont morts de peur - Mt 28, 4 -). Tout dépend donc comment on accueille cette crainte.

Le mystère de mort / résurrection est intimement lié : '*Jésus le Crucifié ... il est ressuscité*' (v 5.6).

D'ailleurs, Matthieu place l'événement de la résurrection presque en pleine nuit : '*à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine*' (v 1), littéralement 'alors que commençait à luire le premier jour'. La note de la TOB (note a / Mt 28, 1) précise qu'il s'agit sûrement de l'apparition de l'étoile du soir qui indique le commencement d'un nouveau jour : c'est la nuit tombante.

Le souci de l'évangéliste est d'affirmer la foi. Il le fait au moyen du genre littéraire de récits d'apparition. Celui ci, à l'aide de modes d'expression conventionnels, veut exprimer une expérience de foi, une rencontre avec Dieu ou Jésus ressuscité.

1.2 Les mots clés

✓ Quelques mots clé à souligner :

- . Crainte (v 4.5.8.10)
- . Voir (v 1.6.7.10)
- . Venir (v 1.2.6.9)
- . Vite (v 7.8)
- . Galilée (v 7.10)

- ✓ Des verbes de mouvement :

Beaucoup de verbes de mouvement, ce qui donne un récit bien rythmé

- . venir / rouler / s'asseoir (v 2) / chercher (v 5) / aller (v 7.10)
- . précéder (v 7) / quitter, s'éloigner, courir (v 8) / saisir (v 9)
- . se prosterner (v 9) / partir (v 10) / s'en aller, se rendre (v 10)

- ✓ Des mots et expressions en rapport avec la parole :

- . l'ange à l'initiative, il prend la parole (v 5)
- . de même, c'est Jésus qui prend la parole (deux fois : v 9.10)
- . la mission confiée aux femmes par l'ange : 'Allez dire à ses disciples' est exécutée : '*elles coururent porter la nouvelle*', littéralement 'elles coururent annoncer la nouvelle' (v 8) : annoncer = évangéliser
- . la mission confiée aux femmes par Jésus : '*allez annoncer à mes frères*'

- ✓ Des mots ou des expressions qui s'opposent ou font contraste :

- . disciples (v 7) / frères (v 8)
- . en pleine nuit (v 1) / vêtement de l'ange qui est blanc comme neige (v 3)
- . les gardes sont bouleversés et comme morts / les femmes qui éprouvent une grande joie (v 8)
- . morts (v 4) / ressuscité (v 6)
- . ressuscité (v 6) / là où il gisait (v 6)

1.3 Le mouvement du texte

- . les femmes au tombeau (v 1)
- . Les signes auprès du tombeau (v 2-4) :
 - le tremblement de terre (v 2)
 - l'ange du Seigneur (v 2-3)
 - les gardes (v 4)
- . le message de l'ange (v 5-8)
 - l'annonce de la Résurrection (v 5-6)
 - la mission auprès des disciples (v 7)
 - la réaction des femmes (v 8)
- . la rencontre avec Jésus (v 9-10)

1.4 Les différents acteurs

- ✓ Marie de Magdala et l'autre Marie :

Concernant l'autre Marie, c'est certainement celle qui est en Mt 27, 56.

En Mt 27, 61, elles ont été témoins de l'ensevelissement de Jésus. Au départ, elles viennent voir le sépulcre. Après la rencontre de l'ange, elles quittent le tombeau et courent annoncer la nouvelle aux disciples. Devant Jésus qui se manifeste, elles approchent, lui saisissent les pieds et se prosternent devant lui (geste d'affection et de vénération ; geste que l'on retrouve en Mt 8, 2-9 ; 18, 14-33). Le geste est décrit ici de façon très solennelle.

Puis, elles vont rendre le chemin (v 11). Le changement d'attitude des femmes est intéressant à noter. Le Ressuscité a bouleversé leurs projets, et elles lui font confiance.

✓ L'ange du Seigneur :

Le passage concernant l'ange est très solennel lui aussi. Il s'agit d'une appellation qui, comme dans l'Ancien Testament (cf. Gn 22, 11.15 ; Ex 3 ; 2-6) désigne Dieu lui-même qui intervient (cf. Mt 1, 20).

L'ange agit et parle avec l'autorité même du Seigneur (v 5.7). Il domine la situation : 'je sais ...' (v 5). C'est l'ange lui-même qui roule la pierre et s'assied dessus comme pour signifier la maîtrise de Dieu sur la mort et sa victoire sur la mort.

L'identité entre l'ange et Dieu lui-même est soulignée également par la description faite au verset 3. Notons au passage l'opposition entre la démarche des Juifs venus sceller le tombeau et le garder (Mt 27, 62-66) et celle de l'ange qui 'vint rouler la pierre et s'assit dessus.' (Mt 28, 2).

✓ Jésus :

Jésus apparaît seulement au verset 9, même si sa présence est implicite au verset 6 : '*comme il l'avait dit*'. Jésus rejoint les femmes alors qu'elles sont en chemin : 'La scène se passe comme une réponse de Jésus à la foi des femmes' (Claude Tassin).

La rencontre est décrite simplement, sobrement : '*Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : 'Je vous salue.'*' (v 9). Jésus reprend l'annonce de l'ange, mais en des termes quelque peu différents. Noter le mot 'frère' (v 10) qui connote un nouveau lien avec les siens.

✓ Les gardes :

Les gardes, eux, gardent le mort, et ils '*devinrent comme morts*' (v 4). Ils '*se mirent à trembler*' (v 4) : le séisme les atteint eux-mêmes.

La mention des gardes relie notre récit au précédent (Mt 27, 62-66) et au suivant (Mt 28, 11-15). La crainte réduit à l'impuissance ceux qui ne croient pas ! D'ailleurs, l'ange ne semble pas s'en préoccuper.

✓ Dieu lui-même :

Voir ce que nous avons dit, ci-dessus, au sujet de l'ange.

Sa présence et son action se devinent également dans les phénomènes comme le tremblement de terre (v 2). En effet, le tremblement de terre (ou séisme) accompagne les manifestations divines solennelles que l'on appelle 'théophanies' (cf. au Sinaï en Ex 19, 48 ; la célèbre prophétie des ossements desséchés en Ez 37, 7).

De plus, la parole 'Soyez sans crainte' (ou 'Ne craignez pas') accompagne souvent les théophanies (cf. Mt 1, 20).

La tournure passive de certains verbes révèle également l'action de Dieu : 'il est ressuscité' (littéralement 'il a été réveillé'). Ce n'est pas Jésus qui se ressuscite ! L'agent de l'action, c'est le Père.

2. Pour mieux comprendre

2.1 Une révélation divine

La résurrection du Christ est présentée comme une révélation divine, et c'est Dieu lui même (sous les traits conventionnels de l'ange) qui en est l'interprète.

Chez Matthieu, toute révélation est l'œuvre du Père (cf. Mt 11, 25-27). C'est le Père qui révèle les choses du Royaume aux tout petits.

2.2 La Galilée

L'insistance sur la Galilée confirme le rejet de Jérusalem et la rupture du judaïsme officiel :

- . C'est en Galilée que Jésus a commencé son ministère (Mt 4, 12-17).
- . Jésus avait annoncé qu'il précéderait les siens en Galilée (Mt 26, 32)
- . Notre récit prépare l'apparition finale de Jésus aux Onze en Galilée (Mt 28, 16-20)

2.3 L'ange

La description de l'ange (v 3) peut encore s'éclairer grâce à un texte de l'Ancien Testament (Dn 7, 9) : '*...un Vieillard prit place ; son habit était blanc comme la neige ...*' ; (Dn 10, 6) : '*... son visage comme un éclair ...*'.

En Mt 17, 2, Jésus transfiguré est décrit en des termes semblables.

2.4 La première prédication

'Jésus le *Crucifié ... il est ressuscité*' (Mt 28, 5-6), telle est la première prédication des communautés chrétiennes (cf. Ac 3, 15 ; 5, 30 ; 10, 40 ; 1 Th 1, 10 ; 1 Co 15, 4).

3. Paroles vives

- . '*l'ange du Seigneur (...)* vint rouler la pierre et s'assit dessus.' (Mt 28, 2b)
- . '*soyez sans crainte !*' (Mt 28, 5)
- . '*Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit*' (Mt 28, 6a)
- . '*et voici qu'il vous précède en Galilée*' (Mt 28, 7c)
- . '*Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples*' (Mt 28, 8)
- . '*Et voici que Jésus vint à leur rencontre*' (Mt 28, 9a)
- . '*Elles s'approchèrent*' (Mt 28, 9c)
- . '*allez annoncer à mes frères*' (Mt 28, 10c)

4. Pour nous, aujourd'hui

. Le 'premier jour de la semaine' (le dimanche), les communautés se rassemblent pour faire mémoire de la résurrection.

Le Ressuscité nous convoque, nous rassemble et nous envoie : Reprenons conscience de cela ...

. Chaque dimanche, dans le Credo, nous affirmons la Résurrection du Christ et notre propre résurrection : Le croyons nous vraiment ?

. Quelle est notre Galilée à nous ? N'est ce pas là d'abord que le Ressuscité nous attend ?

. En quoi l'attitude de Marie de Magdala et de l'autre Marie peut nous aider aujourd'hui ?

. Qu'est ce que la foi au Ressuscité change dans ma vie, finalement ?

. Tous ceux qui accueillent le Ressuscité sont 'frères'. Pourquoi ?
Comment cela se manifeste t il aujourd'hui ?

. Reprenons conscience du vêtement blanc : Le blanc est la couleur de la Gloire céleste, le signe de la foi, le signe du Ressuscité. Cf. le vêtement blanc :

- . au baptême
- . l'aube des jeunes qui font profession de foi
- . l'aube des servants d'autel
- . l'aube des diacres, des prêtres, ...

5. Pour prier

5.1 Des chants :

. Joie du Christ ressuscité (T 47)

. Peuple de baptisés (K 106)

5.2 Des prières

O Christ,
crucifié par les hommes,
et ressuscité par le Père
que tu contemplais sans relâche,
nous te bénissons !
Tu es le Seigneur vivant à jamais
en qui nous accédons à la joie !
Nous te bénissons !

Ouvre nous la route de la vie,
celle où sans crainte
nous irons t'annoncer,
puisque le cœur brulant,
nous t'avons reconnu
à la fraction du pain,
prémices de la Pâque sans fin.
Amen.

. Prière de Mère Térésa :

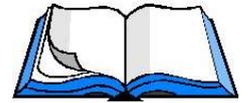
Que rien jamais
ne nous fasse souffrir ou pleurer
au point d'en oublier
la Joie du Christ Ressuscité !

La Joie de Jésus Ressuscité,
elle est le soleil éclaté de l'Amour du Père,
elle est l'Espérance du bonheur éternisé,
elle est le feu de l'Amour embrasé.

Que la Joie de Jésus Ressuscité
soit force en nous
et, entre nous,
lien de paix, d'unité et d'amour.

Telle est notre prière.
Que Dieu nous bénisse.

12 . Jésus se manifeste aux Onze (Mt 28, 16-20)



28¹⁶ Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. ¹⁷ Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. ¹⁸ Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ²⁰ apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

JESUS SE MANIFESTE AUX ONZE (Mt 28, 16-20)

1. Découvrir le texte

1.1 *Ce qui frappe*

✓ Après avoir lu le texte, notons ce qui nous frappe :

- . La sobriété du récit
- . L'insistance sur la mission
- . Pas de détail de l'Ascension

Ce texte comprend :

- . un récit (v 16-17)
- . un message (v 18-20)

✓ Sur quoi porte le message du texte ?

Repérons :

- . les lieux
- . les personnages
- . le message
- . le contexte de ce passage dans l'évangile selon Saint Matthieu

1.2 *Un texte clé*

Il s'agit d'un texte clé de l'évangile selon Saint Matthieu. Ce passage conclut l'œuvre de Saint Matthieu et lui donne, de ce fait, sa pleine signification.

Son contexte immédiat : il clôt le récit de la Passion - Résurrection (chapitres 26 - 28).

Avec la manifestation aux femmes (v 1-10), nous avons là les seuls récits relatifs aux manifestations du Christ Ressuscité chez Matthieu, où les apparitions tiennent peu de place et l'Ascension est seulement suggérée.

Les paroles y ont, en revanche, une place capitale. Des paroles qui, chez Matthieu, sont très éclairées par l'Ancien Testament.

1.3 *Des paroles à approfondir*

✓ 'Les onze disciples s'en allèrent en Galilée' (v 16) :

Regarder une carte, et situer la Galilée par rapport à Jérusalem ... mais le fait de citer la Galilée n'est il seulement qu'un détail géographique ?

La Galilée, 'carrefour des nations' (Is 8, 23 ; Mt 4, 15) symbolisait l'ouverture au monde païen. C'est dans cette Galilée méprisée (cf. Jn 7, 52) que Jésus a vécu, qu'il a annoncé la venue du Règne de Dieu (cf. Mt 10, 5-6). En situant les apparitions du Ressuscité dans cette région, Matthieu signifie qu'il faut s'ouvrir au monde entier, ne pas rester dans Jérusalem et son Temple. D'emblée, l'Eglise est définie comme une 'Eglise pour le monde' : c'est là sa mission.

✓ 'à la montagne' (v 16) :

Connaissons nous d'autres évocations de la montagne dans l'Ancien Testament ou dans les évangiles ? A quelle expérience est elle liée ? Par exemple :

- . Moïse en Ex 3, 1 ; 19
- . Elie en 1 R 19, 6
- . Jésus victorieux de Satan en Mt 4, 8
- . Jésus y proclame la charte de la Nouvelle Alliance (Mt 5, 1)
- . Jésus s'y révèle aux disciples (Mt 17, 1-9)

Il n'est pas étonnant que Matthieu situe 'à la montagne' la rencontre des disciples avec celui qui est le nouveau Moïse, le Seigneur ressuscité.

✓ 'Quand ils le virent, ils se prosternèrent' (v 17) :

Se prosterner est une attitude de vénération de Dieu ...

Il ne s'agit donc pas, ici, de retrouvailles entre amis qui ne se sont pas vu depuis longtemps. Il s'agit d'un acte de reconnaissance de Jésus comme Seigneur de gloire, et cela fait penser à une liturgie. Ils se prosternèrent, comme ils l'ont fait dans la barque lorsque Jésus s'est montré le maître des eaux, en marchant sur la mer, symbole des forces du Mal (Mt 14, 33). Comme le firent également les Mages (représentant les païens accédant à la foi au Christ) devant Jésus enfant (Mt 2, 11).

✓ 'Jésus s'approcha d'eux' (v 18) :

Jésus s'approcha d'eux comme le bon Samaritain qui se fait proche, 'prochain', de ceux qui sont blessés (cf. Lc 10, 29-37), comme Dieu, dans l'Ancien Testament, s'est fait proche de son peuple en esclavage (Ex 3, 8).

✓ 'Tout pouvoir m'a été donné' (v 18) :

Recevoir 'tout pouvoir' du Père, c'est être authentifié comme le Messie promis (cf. 2 Ch 36, 23 ; Dn 7, 14 ; Ps 8).

Matthieu n'évoque pas l'Ascension, exaltation, glorification, ... Ces mots n'affirment ils pas l'entrée du Christ dans la gloire du Père ? Jésus est Seigneur, et la marque de son pouvoir, c'est l'Amour.

✓ 'Allez ! De toutes les nations faites des disciples ...' (v 19) :

C'est l'envoi, la mission, mais en ses disciples, c'est Jésus qui poursuit sa mission. S'agit il d'une mission de conquête ? d'annexion ? ou s'agit il d'un autre type de mission (cf. Mt 11, 2-6) ?

- ✓ 'Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.' (v 20) :

C'est le sommet de la déclaration de Jésus : l'assurance d'une présence active, efficace, sans limite.

A Joseph, l'ange avait dit '*on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : Dieu-avec-nous*' (Mt 1, 23). Or, voilà Jésus qui proclame 'Je suis avec vous ...'. Il est présence de Dieu au cœur du monde.

Celui qui désormais est 'absent' visiblement est 'présent' par son Esprit qui anime son Corps, l'Eglise. Matthieu est l'évangéliste de l'Eglise. Il ne peut raconter un épisode de la vie de Jésus sans l'actualiser dans la vie de la communauté chrétienne, cette communauté qui n'a d'existence que par la présence au milieu d'elle du Seigneur ressuscité.

2. Pour mieux comprendre

2.1 La clé de la mission de Jésus

Par sa puissance de Ressuscité, il envoie ceux qui croient en lui vers toutes les nations pour qu'elles deviennent sa Nation.

Ce nouveau peuple, l'Eglise, accomplit la mission de témoin au milieu des autres afin que ce ne soit plus Israël tout seul qui puisse dire 'Dieu avec nous' (Mt 1, 23), mais que tout homme et tout groupe s'entende dire 'Je suis (Dieu) avec vous' (Mt 28, 20).

2.2 Un récit de vocation

Ce texte de Matthieu adopte la structure des récits de vocation de l'Ancien Testament.

Comparer avec les vocations de Moïse (Ex 3), Isaïe (Is 6) ou Jérémie (Jr 1). On y retrouve :

- . la présentation des personnages visités par Dieu
- . l'apparition céleste (ici, le Ressuscité tient la place de Dieu)
- . la réaction des personnages (crainte, doute)
- . la mission confiée
- . la promesse.

2.3 Une révélation

Ce récit, pour bref qu'il soit, nous apprend beaucoup sur Jésus et sur la manière d'être avec ses disciples.

Jésus lui même révèle aux Onze qui il est : le 'Seigneur de toute la terre', le 'Dieu avec nous'.

Il nous apprend aussi que les disciples doivent se réunir. Ils sont envoyés annoncer que Dieu vient sauver les hommes.

Enfin, le Ressuscité nous assure qu'il est avec nous, au cœur de nos vies.

La conclusion de l'évangile selon Saint Matthieu est, en fait, l'inauguration de la mission universelle que Jésus confie à son Eglise.

2.4 Tout pouvoir

La Lettre aux Ephésiens (Ep 1, 17-23 : deuxième lecture du jour de l'Ascension année A) présente le mystère de l'Ascension comme l'entrée du Christ dans son pouvoir cosmique. La finale de l'évangile selon Saint Matthieu souligne aussi le pouvoir de l'Emmanuel. Il s'agit du pouvoir de Jésus, non celui des chrétiens. Ce texte ne saurait fonder une mission chrétienne exercée comme une conquête.

Matthieu a bien précisé le sens de ce pouvoir. C'est l'autorité avec laquelle Jésus interprète les Ecritures (Mt 7, 28-29). C'est la force de sa parole qui guérit (Mt 8, 8-9) et relève l'homme en le déliant de ses péchés (Mt 9, 6). Exercé avec douceur en faveur des tout petits (Mt 11, 25-30), ce pouvoir heurte les responsables religieux quand Jésus critique leur autoritarisme et les déviations du culte (Mt 21, 23-27). Surtout, Dieu confiera à Jésus le Jugement final de l'humanité à partir du commandement de l'Amour (Mt 25, 31-46).

Jésus partage son pouvoir à ses disciples, selon des orientations nettes. Il leur confie la responsabilité de pardonner les péchés, selon les consignes du chapitre 18 et l'épisode du paralytique parlant du pouvoir accordé 'aux hommes' (Mt 9, 8). Il donne aux disciples 'le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité' (Mt 10, 1). Les chrétiens s'inspireront des gestes de Jésus qui sauvent l'homme et ils agiront dans une totale gratuité (Mt 10, 7-8).

2.5 Des questions (billet de Hyacinthe Vuilliez)

'Ils auront des doutes'. Constat surprenant ! Comment des amis, des disciples, des fervents de Jésus ont ils pu douter, se poser des questions à son sujet ? Mais est il si évident de dire qu'il est vivant quand on l'a vu mourant sur la croix et sépulturé dans le tombeau de Joseph d'Arimathie ?

Douter, c'est s'interroger pour mieux voir, pour s'approcher plus sérieusement. La question permet de chercher et peut être de trouver. Qui es tu donc, toi que les croyants disent 'vivant' ? Qui es tu quand on dit que tu parles dans la conscience des hommes ?

Quand je dis : 'Qui suis je ?', 'Je suis qui je suis', pourquoi voulez vous en sa voir davantage ? Moi, Dieu, je ne puis vous en dire plus, sinon je vous enfermerai dans ce que vous appelez des 'dogmes' ou des 'vérités'. Comment serai je vérité si je vous disais des vérités ? A toutes vos questions, ma réponse est unique : 'Je suis'.

Vous posez beaucoup de questions ? Ca vous évite d'entendre ma seule réponse : Je suis. Si vous voulez avoir la vérité, des vérités, comment alors pourriez vous m'entendre quand je dis : 'Je suis la vérité, je suis la vie, Je suis' ?

3. Paroles vives

. 'Il vous précède en Galilée' (Mt 28, 7) :

Le rendez vous que Jésus nous donne est au cœur du monde, au cœur de nos vies, au cœur de nos responsabilités d'hommes (et non dans le domaine religieux à part, ni seulement dans quelques aspects de la morale). Il est donné à tous les hommes.

. 'à la montagne' (Mt 28, 16) :

La rencontre de Dieu ne se fait pas sans exigence, sans silence, sans prière ... mais c'est Dieu qui vient à notre rencontre.

. 'certains eurent des doutes' (Mt 28, 17) :

Le doute accompagne la foi : les incertitudes ne disparaissent pas totalement.

Il ne suffit pas d'avoir fait une profession de foi pour être à l'abri des difficultés. La foi est une quête permanente.

Il est bon de constater que Jésus confie la mission d'évangéliser le monde à des hommes dont la foi est encore chancelante !

. 'Tout pouvoir m'a été donné (...) Allez !' (Mt 28, 18-19) :

Le fondement de la mission, c'est Jésus ressuscité, victorieux des forces du Mal.

Son pouvoir n'est pas un pouvoir violent et dominateur : c'est le pouvoir de l'amour qui ne s'est pas laissé vaincre.

. 'Et moi, je suis avec vous tous les jours' (Mt 28, 20) :

Jésus ne s'éloigne pas de son Eglise, il ne disparaît pas dans le ciel, il anime l'Eglise de son Esprit. Il l'accompagne sur les routes de la mission. 'Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux' (Mt 18, 20).

De quoi aurions nous peur si Jésus ressuscité est avec nous ?

4. Pour nous, aujourd'hui

. Qu'en est il de notre foi au Christ Ressuscité ?

En quel Dieu croyons nous ?

Une puissance abstraite ? figée ? ... ou quelqu'un qui marche avec nous, qui nous fait vivre, dont la présence, l'Esprit, transforme et renouvelle ?

. 'Proposer la foi dans la société actuelle' (Lettre des Evêques aux Catholiques de France)

Que sommes nous prêts à proposer ?

Est ce que la mission, pour nous, a encore sa raison d'être ?

Comment participons nous à cette Mission confiée aux apôtres, et à travers eux à l'ensemble des disciples ... à nous aujourd'hui ?

. L'Eglise n'est pas extérieure au mystère qu'elle annonce

C'est en témoignant que le Ressuscité la fait vivre, c'est en constituant une communauté de frères - Corps du Christ - que l'Eglise répond à sa mission.

Quelle part y prenons nous ?

. Allez !

Depuis les origines, cet envoi retentit sans cesse. Il suscite toujours de nouvelles initiatives, un nouvel élan : nous en sommes témoins tout au long de l'histoire.

De retour de mission, Paul et Barnabé '*ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.*' (Ac 14, 27).

Et nous, quels sont les motifs de notre action de grâce ?

Pour quelle œuvre de l'Esprit Saint sommes nous prêts à nous réjouir ?

Nous arrive-t-il de partager ces signes avec d'autres croyants ?

Quels lieux avons nous (équipe, liturgie, ...) ?

Chaque baptisé est appelé à participer à la mission de l'Eglise. Chacune de nous, là où il est, est envoyé.

Il ne peut pas être seulement bénéficiaire du salut : il est aussi l'instrument par lequel le salut de Jésus Christ atteint d'autres hommes, ceux avec qui il vit, ceux à qui il est envoyé.

L'existence chrétienne s'étiolle si elle étouffe cet élan en se fermant sur elle même.

De même, l'Eglise ne peut rester statique, elle est envoyée ...

La forme de la mission prend un triple aspect :

- L'annonce de la Bonne Nouvelle qui suscite des disciples
- La participation à la Pâque, par le baptême et les sacrements
- La vie nouvelle qui met en pratique le commandement de Jésus

Sans ces trois éléments, la mission n'est pas complète, et aucun des trois ne la réalise à lui seul.

Comment ces trois points sont pris en compte par la communauté chrétienne où je suis ?

Dans lequel suis je le plus impliqué ?

Quelle part de responsabilité est ce que je prends ?

Dans la société actuelle affrontée aux nombreux défis (racisme, violence, drogue, paix, droits de l'homme, ... etc.), comment comprenons nous la mission de l'Eglise ?

5. Pour prier

5 . 1 Des chants

. Le Seigneur est ressuscité (I 13)

. Gloire à toi, Seigneur des univers (A 217)

. Tu es là au cœur de nos vies (L 102)

. Seigneur Jésus, tu es vivant (J 16)

. Au cœur de ce monde (A 238)

. Allez dans le monde entier (Z 953)

. Allez dire à tous les hommes (U 132)

. Que les peuples te connaissent (C 146 1)

. Un grand champ à moissonner (T 90)

. Christ aujourd'hui nous appelle (SM 176)

5.2 Des prières

. Dieu notre Père

Dieu notre Père, nous venons vers toi
 dans la joie et l'action de grâce :
 aujourd'hui ton Fils Jésus est entré dans la gloire
 et il nous entraîne à sa suite
 sur le chemin qui conduit vers toi.
 Fais nous vivre de cette espérance,
 toi le Dieu Très Haut,
 vivant avec ton Fils et l'Esprit Saint
 maintenant et pour les siècles des siècles.

. Tous les jours avec vous

Jésus,
 tes dernières paroles
 remplissent notre monde de ta présence :
 'Tout pouvoir m'a été donné
 et je suis avec vous tous les jours'.
 Mais on nous demande :
 'Où est il votre Jésus Christ ?'
 Notre mission est de rendre visible
 ton apparente absence.
 Nous sommes tes mains, ton cœur, ta bouche.
 Que sur toute la terre
 surgissent des Christ par milliers
 et tu seras là, Jésus,
 tous les jours avec nous.

. Psaume 46

Tous les peuples, battez des mains,
 acclamez Dieu par vos cris de joie !
 Car le Seigneur est le Très Haut, le redoutable,
 le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
 le Seigneur, aux éclats du cor.
 Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
 sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre,
 que vos musiques l'annoncent !
 Il règne, Dieu, sur les païens,
 Dieu est assis sur son trône sacré.

. Prière universelle

'Et moi, je suis avec vous tous les jours ...'.

Confiants dans cette promesse du Christ, disons au Père notre prière pour le monde dans lequel nous vivons ...

Seigneur,
sois avec ceux qui s'engagent aujourd'hui
dans les combats pour la paix
et la justice dans notre monde ...

Seigneur,
sois avec ceux qui te cherchent inlassablement,
ceux qui sont pris de doutes,
ceux qui ont du mal à donner sens à leur vie ...

Seigneur,
sois avec les témoins de la tendresse,
les porteurs de la Bonne Nouvelle à travers le monde,
ceux qui accompagnent les catéchumènes ...

Père, nous sommes aujourd'hui la présence de ton Fils dans le monde. Apprends nous à cheminer avec nos frères au long des jours et à annoncer les merveilles de ton amour, toi qui es vivant pour les siècles des siècles.

. Donne nous le courage chaque jour

Donne nous le courage là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi, de ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet, Seigneur, nous te le demandons.

Donne nous le courage d'ouvrir nos yeux sur les injustices qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la lenteur des administrateurs, et de les résoudre avec nos moyens, au nom de notre foi, même si cela doit nuire à notre tranquillité, Seigneur, nous te le demandons.

Donne nous le courage de participer activement à la communauté d'Eglise à laquelle nous appartenons, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se trouve éclairée par notre foi, Seigneur, nous te le demandons.

Ne nous laisse pas au repos, Seigneur,
tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie.
Nous t'en prions,
aide nous à être des croyants dans la pratique de chaque jour.

. Annoncer l'Évangile

Seigneur, tu demandes à ton Église d'être le lieu où l'Évangile est annoncé en contradiction avec l'esprit du monde.

Donne à tes enfants assez de foi pour ne pas désertier, mais témoigner de toi devant les hommes en prenant appui sur ta parole.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

A men.

AUTEURS DES FICHES

- Fiche 1 : P. *Georges Martin*
- Fiche 2 : P. *Jean Marie Vuattoux*
- Fiche 3 : P. *Pierre Remaud*
- Fiche 4 : *Marie Madeleine Boiteux*
- Fiche 5 : S^r *Marie Damien*
- Fiche 6 : *Marie Madeleine Boiteux*
- Fiche 7 : P. *Pierre Remaud*
- Fiche 8 : P. *Pierre Remaud*
- Fiche 9 : P. *Georges Martin*
- Fiche 10 : P. *Jean Marie Vuattoux*
- Fiche 11 : P. *Jean Marie Vuattoux*
- Fiche 12 : P. *Georges Martin*